Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

LE BONJOUR DU «SOIR»

Le sujet du jour

Pas d'angoisse de la feuille blanche, pas de «je laisse ça pour demain», il faut bien le donner ce billet et à l'heure s'il vous plaît, avant le «bouclage» et pas de bâclage ! Mon ami Boussaâd Abdiche, maître de ce genre journalistique, me disait qu'il ne faut pas désespérer quand on rate des billets successifs. Les mauvais jours, ce n'est pas seulement pour les footballeurs… Et il se rassurait en me tranquillisant : «La semaine d'après, on peut en faire de géniaux et ça fera oublier les naufrages !» L'essentiel, disait-il, est d'être présent, qu'il vente ou qu'il pleuve, que l'on soit malade ou de mauvaise humeur…

J'allais presque oublier de vous parler du sujet du jour : c'est quoi cette histoire de Bensalah, président du Sénat qui ne peut pas assurer l'intérim présidentiel en cas de vacance ? Parce qu'il est, dit-on, marocain naturalisé algérien après l'indépendance ! Le pauvre, s'il était comme les autres, fourgué avant 1962, il aurait pu aspirer à plus !

maamarfarah20@yahoo.fr

«Le journalisme est le règne de l'éphémère et du volatil.» (Bernard Pi)

CONSOMMATION ANNUELLE DE TABAC EN ALGÉRIE

Un marché de plus de 2 milliards de dollars

- Il affiche une croissance annuelle de 3,4 % et ce, jusqu'en 2015.
- L'importation de marques étrangères a été évaluée à 2,048 milliards de cigarettes en 2009.
- La contrebande pénètre moins le marché algérien, du moins entre 2005 et 2010.

PAGE 3

Photo : DR

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Lundi 2 avril 2012 - Page 2

Si Affif passe à l'action

A partir de l'Ouganda où il se trouve en mission, Abdelhamid Si Affif est entré en contact avec l'ensemble de ses collègues du bureau politique du FLN pour qu'ils annoncent leur démission collective de l'exécutif. L'actuel président de la commission des affaires étrangères de l'APN appelle également au remplacement de Belkhadem lors d'une session extraordinaire du comité central. Aussi, il a pris contact avec les membres du CC de l'Oranie pour qu'ils rejoignent la pétition anti-Belkhadem.

Le stylo bas de gamme à 180 DA

Une multinationale du médicament, actuellement dans le collimateur du ministère de la Santé pour une histoire de surfacturation des matières premières, a réussi «l'exploit» d'acheter des stylos bas de gamme et d'y imprimer par sérigraphie son nom pour un coût total ne dépassant pas les 25 DA le stylo. Mais au niveau de la comptabilité, cette dépense a été enregistrée à 180 DA le stylo. Et lorsqu'on sait qu'il y a des milliers de stylos, faites le calcul de la somme globale qui est allée renflouer le transfert illégal de devises vers l'étranger.

Rénover pour quel objectif ?

Une mission de diagnostic, études en matière de rénovation, extension, nouvelles réalisations, équipement, ameublement et décoration va toucher les hôtels El Manar et El Marsa, plus le club de vacances Azur-Plage, a-t-on appris. Il reste à savoir si après cette mise à niveau, ces établissements vont rester dans le portefeuille de l'Etat.

32 000 casquettes pour la DGSN

Pas moins de 32 000 casquettes rigides seront commandées par la DGSN. 12 000 pour les femmes concernant la tenue d'été et 20 000 pour les hommes pour la tenue d'hiver.

A rappeler que l'appel d'offres lancé par la DGSN pour l'acquisition de 144 radars mobiles de contrôle de vitesse s'est avéré infructueux.

Contrôle de la qualité

Le ministère du Commerce va renforcer ses moyens techniques pour le contrôle de la qualité. C'est dans ce sens qu'il vient de lancer un appel d'offres pour l'acquisition d'un matériel destiné à cet effet. Tout indique que ce dernier sera affecté aux ports, aéroports et frontières terrestres.

Un jour, un sondage

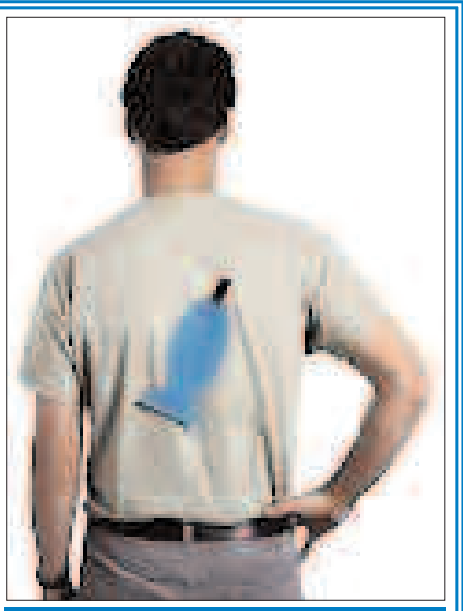
Avez-vous été victime hier d'un «poisson d'avril» ?

- ☐ OUI
- ☐ NON
- ☐ Sans opinion

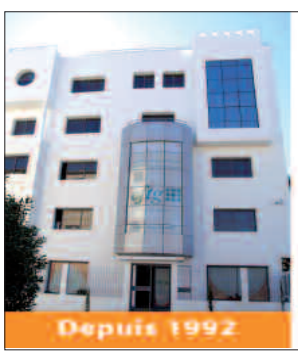
Résultats du dernier sondage

Pensez-vous que Abdelaziz Belkhadem a été réellement lâché par Bouteflika ?

OUI : 37,48 %
NON : 45,68 %
S. OPINION : 16,84 %



Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie*
www.lesoirdalgerie.com



ICN Business School Nancy Metz
L'ICN Business School de Nancy – Metz lance à Alger, en partenariat avec l'EFTG, la 2ème promotion
Bachelor SUP'EST
Marketing et Affaires Internationales
Conditions d'accès :
- Accès en 1ère année : BAC
- Accès en 2ème année : BAC + 1
- Accès en 3ème année : BAC+2 / DEUA

iea PARIS
L'Institut Européen des Affaires – IEA – Paris
en partenariat avec l'EFTG, lance à Alger sa 5ème promotion
Certificat Européen des Affaires
Spécialités :
- Marketing
- Commerce International
- Banques/ Finances/ Assurances

Conditions d'accès :
- Accès en 1ère année : Terminale
- Accès en 2ème année : BTS 1ère Année
- Accès en 3ème année : BAC+2 / BTS

Renseignements & inscriptions : Lotissement Zouaoui, Cité Ain Allah, Dély Brahim, Alger | Téléphone : 021 91 02 16 / 021 91 02 17/18 | Fax : 021 91 02 73 | Mobile : 0551 09 71 46 | E-mail : info@eftg-dz.com

EUROMONITOR INTERNATIONAL

Quatre questions sur Euromonitor International

***Le Soir d'Algérie* : M. Aziz Khyari, vous êtes consultant à Euromonitor pour la région Moyen-Orient-Afrique du Nord. Pouvez-vous présenter Euromonitor International en quelques mots. Quelle est sa vocation, son champ d'expertise ?**

M. Aziz Khiari : Notre cabinet, établi en 1972, s'est positionné dès sa création comme l'un des principaux acteurs en intelligence économique, avec un champ de couverture à deux volets : une recherche sectorielle sur 28 différentes industries, et une analyse du consommateur sur près de 200 pays. Aujourd'hui, nous sommes les leaders mondiaux en recherche stratégique, avec une présence physique dans plus de 80 pays, de Santiago à Sydney, en passant par Dubaï.

Quels types de donnes fournissez-vous ?

La panoplie d'indicateurs marketing est généralement disponible dans son ensemble : tailles de marché, mappings concurrentiels, prévisions de croissance, analyses du prix et de la distribution, avec la possibilité de mettre en perspective de ces données le comportement du consommateur et les variables macroéconomiques du pays. Ces données sont à la fois qualitatives et quantitatives.

Vous engagez un partenariat avec un quotidien algérien. Quels sont les objectifs de ce partenariat ?

Un lectorat croissant, une ligne éditoriale audacieuse, une dense couverture économique, *le Soir d'Algérie* dispose de tous les critères que nous recherchons chez nos partenaires médias. L'idée derrière ce partenariat est d'associer véritablement nos expertises pour proposer aux lecteurs une approche comparative unique des performances des secteurs de l'économie algérienne, en leur offrant à chaque fois des benchmarks régionaux et internationaux

Les statistiques socioéconomiques globales ou sectorielles relatives au marché algérien existent et font l'objet d'une publication régulière. Plusieurs organismes nationaux et internationaux s'intéressent au marché algérien. Comment se positionne Euromonitor dans ce créneau ?

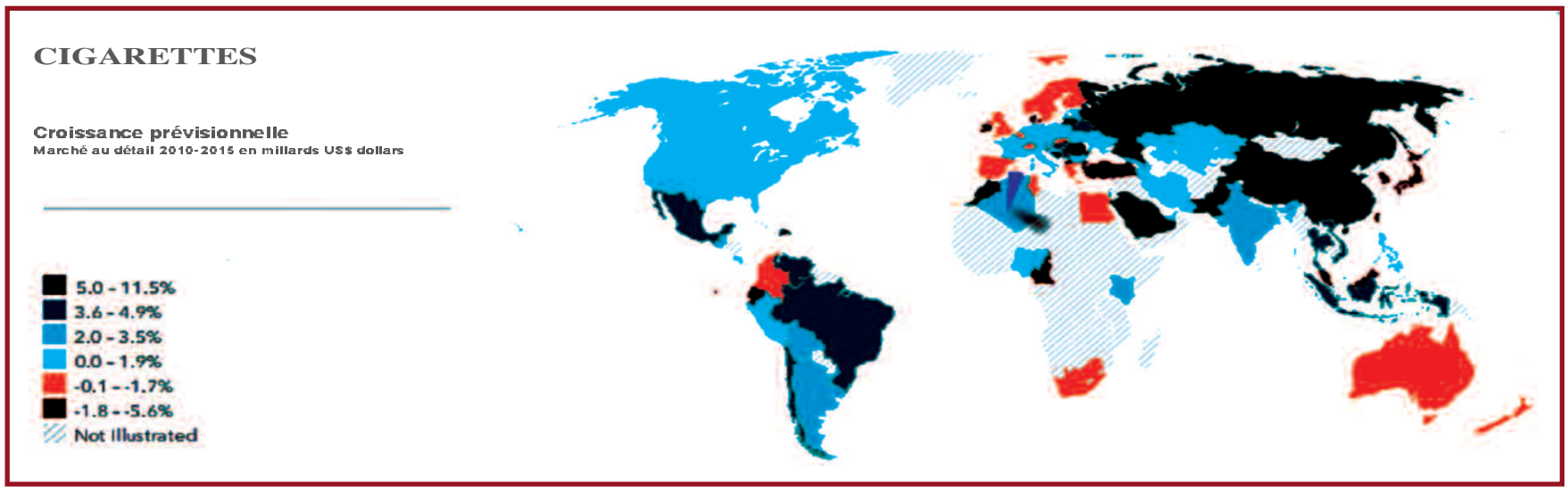
Le fait que nous couvrons effectivement plus de 80 pays sur le terrain, via nos analystes locaux, est un atout considérable dans notre industrie.

Notre méthodologie de recherche permet également à nos clients de comparer un même marché à travers une multitude de pays, avec la possibilité de benchmarker le secteur de leur choix.

Les quarante années d'expertise dont nous disposons nous positionnent généralement comme les spécialistes incontestés de la recherche sectorielle.

Le tabac, un plaisir sans inhibition

EUROMONITOR Le marché du tabac progresse en Algérie de manière remarquable, a contrario de l'évolution mondiale. Fumer, c'est rentable et un plaisir qu'aucune inhibition ne semble encore contrarier.



Le marché algérien des cigarettes est un marché porteur. Il affiche une croissance annuelle de 3,4% jusqu'en 2015, selon des données d'Euromonitor.

D'une valeur estimée à 2,345 milliards de dollars en 2015 contre 1,968 milliard en 2010, le marché du détail algérien n'a cessé de progresser, malgré l'augmentation de certaines taxes. Il affiche une croissance similaire à celle de l'Inde ou de l'Argentine, tandis que le Maroc, l'Arabie saoudite et la Russie connaîtront une poussée plus importante.

Quant à la Tunisie, l'Égypte et la Grande-Bretagne, la croissance devrait être négative (-1,7%), tandis que la France et le Nigeria enregistreront, selon la même source, une faible évolution.

En Algérie, plus de 31 milliards de cigarettes devraient être vendues en 2015 contre 26,256 milliards d'unités en 2011 et 20,6 milliards d'unités en 2005. Impliquant un opérateur public, la Société nationale des tabacs et allumettes (SNTA), ainsi que deux manufacturiers étrangers (STAEM et British American Tobacco Algeria), la production de cigarettes, notamment à faible ou moyenne teneur en nicotine, a fortement progressé, passant de 21,7 milliards de cigarettes en 2005 à plus de 30 milliards de cigarettes en 2010.

Si l'importation de marques étrangères a concerné quelque 2,048 milliards de cigarettes ou unités en 2009, la contrebande pénètre moins le marché, du moins entre 2005 et 2010, passant de 5,25 milliards de cigarettes à 4,278 milliards de cigarettes. Et d'autant que la consommation nationale a crû de 25,850 milliards de cigarettes en 2005 à près de 29,4 milliards en 2011. Selon la même source, les fumeurs adultes (âgés de plus de 18 ans) représentaient, en 2010, plus de 26% de la population algérienne, soit 6,174 millions d'accros dont 5,3 millions d'hommes (44,5%) et 865 000 femmes (7%).

Les Algériens fument près de 30 milliards de cigarettes

Fumer est un plaisir qui ne souffre d'aucune inhibition, les Algériens étant de grands consommateurs davantage que les habitants de certains pays développés, malgré l'impact financier sur les dépenses et l'assurance sociale.

Et cela même si la consommation masculine adulte, tournée vers le tabac fort en nicotine, tend à diminuer, a contrario de celle juvénile et même féminine, en progression et avec une prédilection pour les cigarettes à faible ou moyenne teneur en nicotine.

Voire, le tabagisme concerne également les mineurs, 11% des enfants notamment ceux âgés entre 11 et 13 ans étant des fumeurs réguliers ou occasionnels.

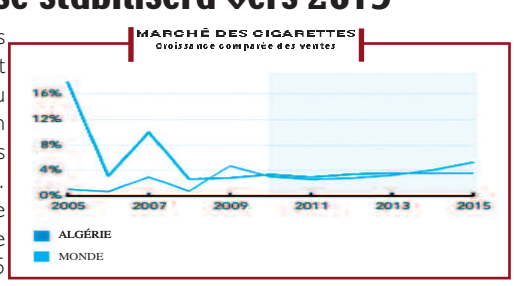
Et dans le contexte où l'arsenal législatif et réglementaire en matière de lutte antitabac et préservation de la santé a été, certes, renforcé, mais reste cependant insuffisamment appliqué. En ce sens, l'on recense environ 130 décès pour 100 000 habitants, en raison de la consommation de tabac, même s'il est difficile d'établir une corrélation exacte.

Chérif Bennaceur

EN UN CLIN D'ŒIL

L'évolution se stabilisera vers 2015

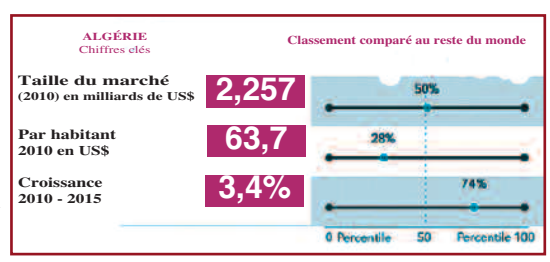
Après avoir connu des fluctuations entre 2005 et 2008, la croissance du marché du tabac (en termes de glissements annuels) a repris dès 2009.



Cette évolution se poursuivra mais devrait se stabiliser à l'horizon 2015 à moins de 4%. Voire, elle sera moindre à la croissance dans le monde, celle-ci devant dépasser les 4% à cet horizon. Et cela d'autant que la progression de la consommation se poursuivra en Algérie sans être bridée par des contraintes d'ordre réglementaire, de productivité ou de préservation de la santé.

Fumer en Algérie, un marché de 2,3 milliards de dollars

Plus de 30 milliards de cigarettes produites en 2010 en Algérie. En valeur, cela représente 2,2579 milliards de dollars US. Soit, près de 63,7 dollars par habitant. Et avec un taux de croissance annuelle sur la période 2010-2015 estimé à 3,4%. Avec ces chiffres, l'Algérie se positionne comme valeur médiane, classée par rapport à d'autres pays. En d'autres termes, la moitié des pays du globe ont une taille de marché inférieure. Concernant la consommation par habitant, 28% des pays du monde ont une consommation inférieure à 63,7 dollars. De même, le marché algérien compte parmi les 26% des pays qui enregistrent une croissance supérieure à 3,4%.



FERMETURE D'APC ET DE DAÏRAS, OBSTRUCTION DE ROUTES NATIONALES…

En Kabylie, ça gronde de partout

En Kabylie, de Makouda à Draâ El Mizan en passant par Azazga, la fermeture des sièges de daïra, d'APC et des routes nationales obstruées se multiplient depuis plusieurs mois. Des manifestations qui viennent rappeler aux pouvoirs publics tout ce qui reste à rattraper dans le domaine du développement. Malgré les discours officiels et les statistiques, on ne compte plus les contrées de la wilaya de Tizi-Ouzou où les populations locales crient au droit d'avoir leur part de développement. C'était le cas, hier, lorsque des centaines de citoyens sont sortis un peu partout se faire entendre, qui pour une «banale» histoire de bitumage de route, qui pour réclamer le raccordement au réseau de distribution de gaz naturel ou encore pour exiger que des citoyens soient traités par la justice sur un pied d'égalité.

M. Azedine

Ainsi, hier, Azazga a renoué avec la protestation populaire qui se manifeste de manière quasi cyclique dans cette commune. Hier, l'APC et la daïra ont été bloquées par les villageois de Cheurfa (12 000 habitants) qui ont procédé tôt le matin à la fermeture momentanée de la RN71 et battu le pavé en criant des slogans et en arborant des banderoles revendiquant leurs droits civiques en signant «on n'est pas des hors la loi». Leurs revendications concernent deux volets : l'attribution jugée discriminatoire des logements sociaux dont seraient victimes les nécessiteux de leur village et le déni de développement qu'ils disent s'abattre sur leur village. Plus explicites, ils affirment, dans une déclaration adressée au chef de daïra avec ampliation au wali et dont une copie a été remise à notre rédaction, que la liste des bénéficiaires des logements sociaux de Tizi N'flikki, outre le fait qu'elle renfermerait des indus bénéficiaires, n'a pas été affichée officiellement et que le comité de leur village n'a pas été associé aux différentes délibérations.

Leur colère est d'autant plus grande que certains nécessiteux auraient été retirés de la liste des bénéficiaires «revisitée par la commission de recours», selon la déclaration qui dénonce son «opacit». En aparté, ils s'interrogent où sont passés les 55 logements sur les 130 en compétition puisque, selon eux, seuls 75 ont été distribués.

Pour du goudron à Azazga, la justice à Makouda

Le second point à l'origine de l'ire des citoyens, qui menacent de radicaliser leur mouvement si rien de nouveau ne profile à l'horizon, concerne la non-satisfaction des doléances des villageois portant sur le bitumage et l'équipement des pistes «alors que les villages environnants ont bénéficié de ces opérations», l'adduction au réseau d'AEP et l'électrification du secteur de Dherika, l'étude du schéma d'assainissement entamée en 2010, le revêtement d'un tronçon de la RN71, la non-mise en service du réservoir d'eau de Thamadhaght Ouzemmour, les omissions de raccordement au gaz naturel. Le comité de village, qui nous a longuement entretenu des doléances citoyennes, s'est enfin interrogé si Cheurfa faisait ou non partie de la commune d'Azazga. Nous avons vainement tenté de nous rapprocher de l'APC et de la daïra pour avoir leur version, les préposés au portail ayant affirmé qu' «ils n'étaient pas là».

Plus au nord de la wilaya, à Makouda plus précisément, hier encore, des citoyens de Tassadart, animés d'un sentiment d'injustice et de colère, sont sortis pour exiger la sécurité dans leur village et étaler sur la place publique le cas d'une famille qui, assurent-ils, est victime d'un conflit inextricable et dont les plaintes en justice sont restées pendantes à ce jour. Pour attirer l'attention des pouvoirs publics, ils ont procédé à la fermeture du siège de la daïra durant toute la matinée d'hier avant de remettre au chef de daïra une lettre ouverte, adressée au président de la République et aux autorités civiles et militaires.

Les RN68 et 25 encore et toujours

Au sud de la wilaya en revanche, des dizaines d'habitants du village Belouadi, dans la commune de Draâ El Mizan (wilaya de Tizi-Ouzou), ont fermé, hier dimanche, la RN68 à la circulation automobile, à hauteur de l'agglomération de Boufhima, à mi-chemin de leur chef-lieu de daïra et celui de Tizi-Gheniff.

Les manifestants sont descendus dans la rue très tôt le matin et ont barricadé cet important axe routier, reliant leur municipalité à celle des Issers (wilaya de Boumerdès), à l'aide de pneus usagés et de troncs d'arbres brûlés, a-t-on constaté sur place.

Ils réclament le revêtement du chemin reliant leur village à la RN68, sur une distance de 3 km environ, le raccordement au réseau de gaz naturel et d'assainissement ainsi que l'amélioration de l'alimentation en eau potable. «Avant de recourir à cette action radicale, nous avions épuisé toutes la voies de dialogue.

Nous avons interpelé à maintes reprises les responsables locaux et le directeur de wilaya des travaux publics, mais nos doléances sont restées lettre morte», s'indigne un membre du comité de village. Rappelons qu'une action similaire avait été organisée par ces villageois le 9 décembre dernier. «A l'issue de notre première action, les responsables locaux ont promis de prendre en charge nos revendications.

Photo : DR.

Des citoyens devant la daïra d'Azazga.

Dès le lendemain, on a ramené quelques buses qui devaient servir à la réalisation d'ouvrages à différents endroits le long dudit chemin, nous avait-on dit, mais tout a été abandonné depuis. Alors, nous ne croyons plus aux promesses de ces responsables et nous exigeons des engagements écrits quant à la satisfaction de nos doléances», nous a déclaré un autre membre du comité de village. Par ailleurs, des citoyens du village Azrou n'Tamart, dans la même commune, ont, pour leur part, fermé la RN25 (reliant Tizi-Ouzou à Bouira via Draâ El Mizan), au niveau de l'intersection de cette dernière et du chemin desservant leur village. Selon un membre du comité, ils réclament, eux aussi, le raccordement au réseau de gaz naturel et la réfection des chemins reliant leur village et celui de la cité dite du barrage à la RN25. «La conduite principale de gaz naturel traverse une bonne partie de nos terres, mais nos foyers n'y sont pas raccordés. C'est une injustice !», se révolte notre interlocuteur. Les manifestants dénoncent également les conditions de vie lamentables au niveau de la cité susnommée. Ils exigent «la venue des responsables de wilaya concernés pour mettre fin à leur action». A souligner que jusqu'en milieu de journée d'hier, les RN25 et 68 étaient toujours fermées. Les usagers de ces deux routes à grande circulation ont été durement pénalisés. Ils ont dû faire des détours, en empruntant de petits chemins souvent dégradés, pour gagner leurs destinations.

Nos tentatives de joindre le maire de Draâ El Mizan sont restées vaines.

K. M./K. B. et S. H.

DÉRAPAGE D'UN BUS PRÈS D'EL-ADJIBA

14 blessés dont deux dans un état grave

Hier, aux environs de 7 heures du matin, un bus assurant la liaison Bouira-Béjaïa a dérapé en se renversant sur le côté gauche de la chaussée, causant des blessures à 14 voyageurs. Selon des informations concordantes, le bus, qui roulait normalement sur la RN5, suivait de près un camion de gros tonnage. A la sortie ouest d'El-Adjiba, à 25 km au sud-est de Bouira, au lieudit Idehhachen, le camion, pour des raisons qu'on ignore, a dû effecteur un arrêt brutal, ce qui a poussé le chauffeur du bus à tenter une manœuvre dangereuse pour éviter le choc frontal avec l'arrière du camion. En effectuant une embardée vers la gauche pour éviter un ravin, le bus s'est renversé. Bilan de l'accident : 14 blessés dont 7 ont été évacués vers l'hôpital de M'chedallah et 7 autres vers l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Bouira. Plus tard dans la journée, nous avons appris de sources hospitalières que parmi les 7 blessés évacués vers l'hôpital de Bouira, un blessé a été opéré sur place alors qu'un autre souffrant d'un traumatisme crânien a été transféré vers l'hôpital de Tizi-Ouzou. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet énième accident des transports en commun.

Mercredi dernier, un bus en provenance de Sétif a dérapé au niveau de la commune d'Aïn Turck sur l'autoroute, faisant quatre blessés dont deux dans un état grave. Quatre jours auparavant, un bus assurant la liaison Hassi-Messaoud-Oran a fait une chute dans un ravin près de Tiaret, causant 21 décès et 30 blessés.

Y. Y.

EL TARF

Les citoyens de Chaffia ferment le CW 105

Les citoyens de la commune de Chaffia ont procédé, hier, à la fermeture du CW 105 au niveau du tronçon traversant le barrage éponyme — le choix du lieu n'est pas fortuit —, et ce, pour protester contre le manque d'eau potable depuis le mois de février dernier.

«Nous dénonçons avec véhémence les promesses creuses et sans lendemain des autorités locales quant à l'éradication du problème récurrent du manque d'eau potable et la rénovation du réseau du périmètre irrigué sur 100 ha», ont-ils tenu à affirmer.

Et d'ajouter, avec rage et dépit, que «les autorités locales se sont engagées à plusieurs occasions de doter la commune d'une station de traitement des eaux à partir du barrage de Chaffia, situé, ironie de la situation, à quelques kilomètres du chef-lieu de la commune et d'une capacité de 156 millions de mètres cubes. En vain. Aussi, le périmètre irrigué accuse-t-il de grandes défaillances techniques de par la corrosion des canalisations et du fait que durant 20 ans d'existence, il n'a jamais servi à l'irrigation de dizaines d'hectares auxquels il était destiné. En somme, une dilapidation pure des deniers publics».

Dans le même sillage, il faut savoir que les protestataires accusent ouvertement la Seata (Société des eaux et d'assainissement d'El Tarf et Annaba) ainsi que la Direction de l'hydraulique de n'avoir pas procédé à la rénovation des canalisations sur 40 km reliant les forages de Reghia, dans la commune de Berrihane, avec leur commune.

Une détérioration du réseau d'acheminement de l'eau potable qui perdure depuis le mois de février, date des intempéries qui ont touché la wilaya à plusieurs reprises. Pis, les protestataires notent, cependant, le fait que la Direction de l'hydraulique leur avait interdit formellement l'utilisation des eaux du barrage pour l'irrigation des centaines d'hectares de terres agricoles.

Dans un autre registre, selon des sources crédibles, l'avis d'appel d'offres lancé pour l'étude de la réhabilitation et la rénovation du réseau du périmètre irrigué de Chaffia a été jugé infructueux à trois reprises, et ce, durant ces deux dernières années.

Par ailleurs, nous avons appris que le directeur de l'agriculture et celui de l'hydraulique ont engagé des pourparlers avec les protestataires dans le dessein de trouver des solutions durables à la récurrence du manque d'eau potable et ouvrir la route à la circulation automobile sur cet axe important et stratégique reliant la daïra de Bouhadjar avec la ville d'Annaba.

Daoud Allam

CHRONIQUE D'UNE ÉLECTION PAS COMME LES AUTRES

Par Mhand Kasmi

LES STATISTIQUES ÉLECTORALES EN ALGÉRIE DEPUIS L'INDÉPENDANCE

Quand les mathématiques s'invitent dans l'isoloir

Existe-t-il des statistiques électorales crédibles et sérieuses sur les différentes consultations électorales en Algérie depuis l'indépendance du pays ? Si oui, où peut-on les trouver ? Pourraient-elles nous aider à décoder, décrypter des faits liés aux pratiques de l'acte électoral à l'algérienne, conforter ou infirmer une tendance d'évolution ou de comportement significative du corps électoral national à l'endroit de scrutins qui se suivent et se ressemblent.

Ce sont toutes ces questions que nous nous sommes posées dans notre quête de réponse à la lourde et lancinante problématique des statistiques électorales, un sujet pas ou peu traité par les écrits et analyses journalistiques, les déclarations des partis politiques et les travaux universitaires.

D'abord, la question des sources

Pour aborder une question aussi sérieuse et sensible que la question de la valeur des chiffres dans les consultations électorales en Algérie, la première question qu'il fallait traiter et trancher sur le vif est celle se rapportant aux sources statistiques. Sans données statistiques crédibles et significatives, les analyses et commentaires sur un sujet se prêtant à toutes les manipulations ne pouvaient en effet être que vaines et creuses élucubrations.

Les constats que nous avons été amenés à faire au terme de notre enquête sur le sujet de notre chronique d'aujourd'hui sont les suivants :

- Les statistiques électorales en Algérie sont principalement constituées des statistiques officielles : proclamations de résultats des élections publiés par le Journal officiel et déclarations du ministre de l'Intérieur chargé de l'organisation des scrutins électoraux. Ces statistiques se caractérisent par leur irrégularité, le caractère volontairement sommaire de leur contenu, trahissant de manière parfois très grossière l'empreinte du message politique qu'ont voulu lui imprégner ses concepteurs et diffuseurs.

- Le pluralisme politique électoral qu'a connu notre pays depuis 1990 et la volonté toute relative de transparence affichée par les pouvoirs publics sur la question des élections (semaines d'information, journées portes ouvertes sur les élections, déclarations de responsables aux médias) ont constitué autant d'occasions «d'ouverture» qui ont permis la diffusion de nombreuses et parfois assez riches informations ayant valeur de précieuse statistique électorale : c'est la deuxième plus importante source statistique susceptible d'enrichir les données de la première source que nous pouvons qualifier d'institutionnelle.

- Le niveau de détail des statistiques électorales officielles est à dessein confiné aux données générales au niveau national et par wilaya. A deux reprises seulement et pour des raisons politiques dont on peut aisément décrypter les objectifs, les détails des résultats et des données de toutes les communes d'Algérie ont été insérés au Journal officiel : il s'agit des résultats des référendums sur la concorde civile et de la réconciliation nationale de 1999 et 2002.

- Les données électorales ne constituent pas des séries homogènes pouvant se prêter à des comparaisons d'un scrutin à un autre. Les seules données constantes dont nous disposons depuis l'indépendance se limitent aux variables de synthèse constituées par les électeurs inscrits, les votants, l'abstention et les résultats globaux proprement dits en fonction du type de scrutin.

L'«essorage» des chiffres et leur signification

La production et la diffusion de données chiffrées liées à l'organisation et aux résultats des élections a toujours eu un caractère spontané, politiquement «collé» à l'événement électoral dont elles ont toujours constitué l'expression chiffrée. Une fois le scrutin considéré clos, sa mise en perspective dans une analyse rétrospective sur une période aussi longue que celle qui constitue ici notre référence (1962-2012), prend une dimension, un relief et des significations fort intéressantes, du point de vue de l'analyse statistique historique. C'est en nous livrant à cet étalonnage en vérité un essorage statistique d'un genre particulier, que nous nous sommes rendu compte que les statistiques officielles les plus «soft» et les plus muettes publiées bureaucratiquement et mécaniquement au lendemain de chaque scrutin par la Cour suprême (avant 1990) et le Conseil constitutionnel (depuis), pouvaient soudain s'animer pour commenter d'elles-mêmes leur signification première, à savoir révéler tardivement ce qu'elles n'ont pu avouer à temps.

C'est ainsi que l'examen du tableau statistique récapitulant les résultats des élections nationales (référendums, présidentielles, législatives) permet de faire les constats génériques suivants :

- L'ensemble des données statistiques électorales officielles — à l'exception fort heureusement de celles du référendum d'autodétermination du 1er juillet 1962 – laisse transparaître les stigmates et traces plus ou moins profondes laissées par les mauvais «traitements» dont elles ont fait l'objet de la part des pouvoirs politiques successifs sous le règne desquels ont été organisés ces scrutins. Ce traitement a connu en fait deux principales phases de prise en charge.

- Une première correspondant à l'âge d'or du parti unique caractérisé par le peu d'intérêt accordé par les pouvoirs politiques successifs à la statistique électorale qui était reléguée au rang de vitrine de propagande (taux de participation dépassant outrageusement celui du référendum d'autodétermination, abstention et nuls carrément gommés, etc.)

- La seconde phase (1989-2012) qui correspond à la période de pluralisme politique ouverte en 1990 par l'adoption de la nouvelle Constitution est caractérisée par une production un peu moins parcimonieuse de statistiques électorales et par l'intérêt de plus en plus soutenu accordé par les pouvoirs publics à leur cohérence. Ce regain d'intérêt pour la production de statistiques électorales politiquement correctes ne s'est pourtant pas accompagné de l'option pour un relèvement du niveau de pudeur dans l'affichage public officiel des données. Continuer à afficher en 2005 des taux de participation de 100% mis sur le compte de bourgades perdues au milieu de l'océan de sable du grand Erg occidental relève d'une attitude pour le moins suicidaire, civiquement et politiquement.

Les traces de la fraude dans les statistiques électorales

Pour aussi paradoxal que cela peut apparaître, c'est dans les chiffres publiés dans le Journal officiel que nous retrouvons le plus de traces non dissimulées de la fraude électorale massive pratiquée à l'époque du FLN hégémonique et unique. Nous aurons l'occasion de fournir dans nos prochaines chroniques de plus amples précisions sur ce phénomène politico-statistique.

A partir de 1990, c'est en introduisant par effraction les mathématiques dans l'isoloir et les urnes, que nous réussirons précisément à isoler les statistiques électorales suspectes et à identifier leurs excroissances amorales toujours inadmissibles. Il s'agit tout d'abord de celles des législatives de 19991 qui ont vu le FIS opter pour des techniques de fraude inconnues jusque-là au pays de Ben M'hidi pour produire des chiffres «soft» aujourd'hui encore crédibilisés par les principaux acteurs politiques de l'époque, comme «victoire électorale» !... La deuxième consultation électorale qui présente des zéros en trop est celle des législatives de 1997 à l'issue de laquelle le RND a tenté et réussi à produire des statistiques électorales, voulues plus copieuses politiquement que celles du FIS. A partir du référendum sur la concorde civile de 1999, nous assistons au retour en force des statistiques électorales destinées à faire accréditer auprès de l'opinion publique nationale internationale, le succès de politiques menées tambour battant par le prince du moment.

M. K.

LA COALITION ISLAMISTE MENACE

«Nous n'avons signé de chèque en blanc à personne»

La coalition de l'Algérie verte se joint à ceux qui, parmi la classe politique, doutent de plus en plus de la transparence et de la régularité des législatives du 10 mai prochain. Le triumvirat composé du MSP, d'Ennahdha et d'El Islah brandit, à son tour, la menace d'un retrait de la course

M. Kebci Alger (Le Soir) - «Nous n'avons signé de chèque en blanc à personne», affirmait hier, Fateh Rébaï, le secrétaire général du mouvement Ennahdha, lors d'une conférence de presse du trio consacrée au bilan de l'opération de confection des listes électorales.

Une déclaration qui en dit long sur les réserves de la coalition quant à la sincérité de la démarche des pouvoirs publics sur leur engagement à tenir un scrutin régulier, crédible à même de «balancer dans la sérénité et démocratiquement le pays dans le second cinquantenaire», appuiera, pour sa part, le leader du MSP.

Bouguerra Soltani arrondira, cependant, un peu les ongles, en précisant que toute «remise en cause du mot d'ordre de participation à ces législatives est du seul ressort des instances consultatives des trois mouvements». Rébaï, qui pilotera la liste commune à Médéa, ne se privera pas d'exprimer le fond de sa pensée, en déclarant que les enquêtes administratives lancées ces derniers jours par les divers services de sécurité auprès des candidats sentent «l'intimidation et l'incitation au retrait» de par, expliquera-t-il, la nature des questions posées aux candidats. Et au premier responsable d'Ennahdha de citer en exemple : «Pourquoi tu n'es pas tête de liste ?», «Es-tu militant du parti ?» «Y a-t-il eu mécontentement dans le processus de confection de votre liste ?». Autant d'interrogations, pas du tout appropriées, selon Rébaï qui affirmera «dénier à quiconque de douter de l'intégrité des candidats de la coalition».

Ceci, avant que son collègue du mouvement El Islah n'enfonce un peu plus le clou, en signifiant son incompréhension quant à l'entêtement du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales à refuser la proposition du bulletin unique de la commission nationale de surveillance de ces législatives. Une proposition adoptée aux deux tiers de cette entité et qui est à même, selon lui, de constituer «un rempart, ou le rempart sûr, contre toute velléité de fraude». Il n'y a pas que le département d'Ould Kablia qui est stigmatisé fort à propos, puisque Soltani ne manquera pas d'égratigner des partis du pouvoir et autres gravitant autour ou qui n'escomptent glaner des voix que par la grâce de la grande marge d'erreurs qu'induira l'option du bulletin pour chaque liste. Le leader du MSP n'ira pas jusqu'à accuser ce beau monde d'avoir négocié un quelconque quota comme l'affirmait la veille le chef du Front du changement, se contentant de situer tout l'enjeu de ces législatives dans cette question du bulletin de vote à adopter.

Il n'y a pas que cela, puisque les trois leaders n'omettront pas de revenir encore une fois sur l'autre pierre d'achoppement de ladite commission de surveillance avec le ministère de l'Intérieur ; celle de l'inscription des éléments de l'ANP sur les listes électorales massivement et en dehors des délais. Si Rébaï reconnaîtra que la question a été réglée dans certaines wilayas avec l'intervention salutaire du corps judiciaire qui a procédé à l'annulation de ces inscriptions, il affirmera qu'elle est toujours de mise dans d'autres.

Ceci dit, et au-delà de ces appréhensions, le triumvirat sera présent dans l'ensemble des 52 circonscriptions électorales. Le processus de confection des listes communes, premier exercice pour le trio, s'est déroulé sans accroc majeur. Plus que cela, affirmera Soltani, toutes les opérations ont suivi le chemin des structures des trois partis avec, à chaque fois, le souci de présenter les meilleurs candidats répondant aux critères de probité, de notoriété, de niveau intellectuel préalablement arrêtés.

Les générations post-indépendance en force sur les listes

Et, particularité de ces listes ouvertes en dehors des bases militantes des trois mouvements avec le pilotage par trois listes de candidats non partisans mais ayant manifesté leur fidélité aux dix points fondateurs de la coalition et aux 24 objectifs que cette dernière s'assigne, sa moyenne d'âge est de tout juste 42 ans. Aussi, y prédominent les générations post-indépendance avec 90% des candidats nés après 1962.

A ce titre, le plus âgé des têtes de liste n'a que 55 ans, celui pilotant la liste de Batna, le plus vieux de tous les candidats a 65 ans (Médéa). Quant au plus jeune tête de liste, celui de Tiaret, il a tout juste 31 ans et les trois plus jeunes ont tout juste 25 ans.

La présence féminine est, quant à elle, dans les limites du quota arrêté par la loi, avec 33% de femmes. Aucune d'elles n'a été retenue pour diriger une quelconque liste, quoique, comme tiendra à le préciser Soltani, elles sont assez nombreuses à occuper les 2e et 3e positions.

En outre, les universitaires s'octroient la part du lion avec près de 73% tout comme les candidats exerçant dans le secteur public, présents à hauteur de 65%.

Sur un autre plan, la coalition qui ambitionne de gouverner durant le quinquennat 2012-2017, planche sur un programme électoral pour les besoins duquel des spécialistes de divers horizons ont été sollicités. Même les organisations patronales, les entités professionnelles et les syndicats ont été associés car, comme le dira Soltani, «il s'agira d'un programme pour l'Algérie et nous n'avons exclu personne et les portes de la coalition demeurent grandes ouvertes pour ceux qui désirent la rejoindre».

M. K.

COLÈRE DES FONCTIONNAIRES ET ABSENCE D'INTERLOCUTEUR

Menace de paralysie totale au département de la justice

Le département de la justice risque une paralysie totale de ses activités à compter du 10 avril prochain, et ce, durant trois jours. La menace est brandie par les animateurs du conseil national du secteur affilié au Snapap.

Abder Bettache - Alger - (Le Soir) - Une menace de grève qui intervient dans un contexte particulier, marqué notamment par l'absence d'un interlocuteur «privilégié», soit le premier responsable de tutelle à même de désamorcer la crise.

L'information a été rendue publique, hier, à travers un communiqué dans lequel sont énumérées les principales revendications des protestataires. Ainsi, une année après s'être entendus avec le ministère de la Justice sur la satisfaction de leurs revendications, les travailleurs du secteur, ne voyant rien venir comptent engager un bras de force avec leur tutelle. Ainsi le principe d'une grève de trois jours à compter du 10 avril a été décidé par les membres du conseil national dudit secteur.

Dans le communiqué diffusé à l'issue de cette rencontre, le conseil national du secteur de la justice a fait état de leurs revendications telles que formulées dans les P-V de réunion signés conjointement par des représentants syndicaux et la tutelle. Il était prévu dans ces P-V datant respectivement de février et avril 2011, la concrétisation de plusieurs points devant améliorer la situation socio-professionnelle des employés de la justice. Il s'agit notamment du statut du fonctionnaire, de la facilitation à l'accès au logement, la révision des primes, le transport, la révision du statut particulier et la régularisation et l'intégration des agents de la sécurité. Mais en attendant la grève de trois jours, il a été décidé d'un rassemblement qui sera organisé le 7 avril devant le siège du ministère de la Justice à Alger afin de demander une réponse à leur plateforme de revendications, faute de quoi la grève sera maintenue.

Selon des sources proches du conseil, cette montée au créneau des fonctionnaires du ministère de la Justice a eu lieu au début mars dernier à la Mutuelle générale des matériaux de construction de Zéralda. Les fonctionnaires du département de la Justice sont notamment les traducteurs, les informaticiens, les documentalistes, les comptables administratifs, les chauffeurs et autres agents de sécurité. Lors des assises de leurs syndicats, ils ont approuvé une plateforme de revendications dans laquelle ils demandent «la revalorisation de leurs rémunérations au même titre que les greffiers». «Nous exigeons, au même titre que les greffiers, une augmentation des salaires de 80% au lieu des 40% que nous avions déjà obtenus», a déclaré un délégué à ces assises, représentant les travailleurs de la cour de Boumerdès.

Lors des débats, les délégués de toutes les wilayas étaient unanimes à dire que «les fonctionnaires des corps communs du secteur de la justice sont déterminés à aller jusqu'au bout de leurs revendications».

Prochaine étape : ils demandent de rencontrer le ministre Tayeb Belaïz et de lui remettre leurs doléances. Ces derniers affirment que «le combat se poursuivra jusqu'à la satisfaction de leurs revendications».

A. B.

ENTREPRISE NATIONALE DE NAVIGATION AÉRIENNE

Débrayage en vue

Tout porte à croire que la navigation aérienne connaîtra tout prochainement des perturbations, suite à la menace de grève que brandit le Syndicat national du personnel de la circulation aérienne. Une décision que le conseil national du SNPCA qui se réunira, à cet effet, aura à entériner et qui fait suite à l'échec des pourparlers avec l'employeur, à savoir l'Entreprise nationale de la navigation aérienne (ENNA), lors de la réunion du 27 mars dernier tenue à la direction de l'Inspection du travail de la wilaya d'Alger. Un conclave qui semble ne pas s'être achevé comme souhaité par les syndicalistes, vu qu'il s'est, selon eux, soldé par une non-conciliation entre les deux parties au sujet de la non-prise en charge sérieuse des revendications des personnels de la circulation aérienne (CA). Notamment le reclassement et la revalorisation salariale que l'employeur ne s'engage à satisfaire qu'à hauteur de 5 à 8% pour le régime indemnitaire. Ce que rejettent les syndicalistes du SNPCA qui ne sont pas convaincus de l'argumentaire avancé par leur employeur, lié aux prétendus impacts financiers que subirait l'ENNA consécutivement à la satisfaction de cette revendication d'ordre salarial.

Aussi, le syndicat ne motive-t-il pas aussi son rejet de cet argumentaire par une gestion, écrit-il, dans un document rendu public ce dimanche, pour le moins discutable. Il en veut pour preuve les reclassements anarchiques au rang de cadres supérieurs de dizaines de travailleurs ne possédant aucune formation ni même un diplôme universitaire, le maintien de dizaines d'autres travailleurs au-delà de l'âge légal à la retraite, le recrutement inutile de retraités ainsi que leur envoi en formation, le gel intentionnel depuis près de dix ans du barème de redevance des taxes d'atterrissage et de survol de l'espace aérien national…

M. K.

LE SNPSSP DURCIT SON MOUVEMENT DE PROTESTATION

Grève illimitée des praticiens spécialistes à partir du 15 avril

Après une grève cyclique de trois jours, le Syndicat national des praticiens spécialistes de la santé publique (SNPSSP) a décidé d'aller vers la radicalisation de son mouvement de protestation en optant pour une grève illimitée à compter du 15 avril prochain.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le syndicat avait précédemment décidé de débrayer à partir du 1er avril avant de changer de stratégie et d'opter pour le 15 du même mois. «C'est dans le but de contrecarrer une campagne de déni de droits que le syndicat a décidé d'aller vers un débrayage illimité», a déclaré le docteur Yousfi, président du SNPSSP, expliquant qu'il s'agit d'une décision du conseil national qui est en session ouverte depuis le 17 février et suit la crise actuelle.

Le conseil national du SNPSSP s'est, par ailleurs, réuni ce samedi pour évaluer les derniers mouvements de grève. Le président du syndicat dira que le SNPSSP a pris acte de la décision prononcée par la justice qui déclare illégale la grève du syndicat. «Il y a une forte mobilisation des praticiens en dépit des mesures répressives dignes de l'époque du parti unique. Les droits des syndicalistes sont bafoués avec la fermeture des médias lourds publics à notre syndicat, ce que nous dénonçons fermement.» A déclaré le docteur Yousfi, ajoutant, par ailleurs, que les spécialistes «défendent leur dignité et un système de santé qui est en train de sombrer». Les membres du SNPSSP se disent décidés à rester mobilisés du fait qu'«ils défendent une cause juste et légitime». Le docteur Yousfi a souligné, par ailleurs, le fait que la tutelle ait eu recours à la justice deux fois en un mois pour arrêter la grève. «Dans ce contexte, on dénonce la politique de fuite en avant du ministre de la santé qui a occulté dans ses déclarations les points des accords signés précédemment. On ne lui demande que de répondre point par point à nos accords. La plupart de nos revendications ne concernent pas, d'ailleurs, la question financière», a souligné le docteur Yousfi. Par ailleurs, en plus du mouvement de grève illimitée, le conseil national du SNPSSP a décidé d'organiser des sit-in et des rassemblements au niveau du territoire national et de saisir le président de la République par lettre ouverte. Le président du syndicat a rappelé que la grève ouverte sera basée sur la même plate-forme de revendications présentée par le syndicat. Par ailleurs les membres du conseil national du SNPSSP ont dénoncé : «la stigmatisation des dirigeants du syndicat», précisant que toutes les décisions sont prises par la base au niveau des conseils nationaux. Le SNPSSP a décidé aussi de saisir les partis politiques «pour qu'ils prennent position devant cette situation grave de déni de droit à la grève et la transgression des lois algériennes», annoncera le docteur Yousfi.

F.-Z. B.

ANNABA

Reprise du travail des agents de nettoiement

Après cinq jours d'une situation pour le moins anormale pour une grande métropole comme Annaba, la population de la ville a poussé ce dimanche un ouf de soulagement à la vue du retour des agents chargés du nettoiement relevant des services techniques de la commune.

La reprise de l'enlèvement des ordures ménagères et autres déchets solides est intervenue après un accord conclu entre les responsables de l'Assemblée populaire communale (APC) et les représentants des grévistes sous la supervision du wali de Annaba.

Lors de cette rencontre, la majorité des revendications des éboueurs ont été satisfaites. Ainsi, il est prévu le versement aux concernés de la totalité des reliquats des augmentations salariales intervenues en janvier 2008, et ce, avant le 22 avril courant.

Devant le blocage des pourparlers et la décision unilatérale de débrayage prise par les agents du nettoiement, ayant provoqué une situation hygiénique à la limite du supportable, le chef de l'exécutif de la wilaya de Annaba a décidé de prendre les choses en main. Il a mis les deux parties devant leurs responsabilités afin de régler dans les meilleurs délais ce différend, leur faisant comprendre par la même occasion que le problème n'a jamais été posé en termes de moyens financiers. Cette situation marquée par des odeurs nauséabondes a, quatre jours durant, incommodé la population de l'antique Bouna. Elle aurait pu en principe trouver une solution consensuelle rapide, évitant d'arriver à une issue extrême dont les conséquences, si la grève n'avait pas été stoppée, auraient pu provoquer un problème de santé publique.

A. Bouacha

DEUX AUTRES TERRORISTES ÉLIMINÉS AU NORD DE BORDJ-MÉNAÏEL

La traque d'Aqmi ne faiblit pas

Samedi à l'aube, les services de sécurité en embuscade au niveau du village de Aïn-El Hamra, localité située au nord de Bordj-Ménaïel, wilaya de Boumerdès, ont éliminé deux éléments armés. Selon nos informations, les forces de l'ordre ont également récupéré deux fusils d'assaut de type kalachnikov. Les corps des deux terroristes ont été déposés à la morgue de l'hôpital de Bordj-Ménaïel pour identification. Depuis lundi dernier, cela fait quatre terroristes mis hors d'état de nuire dans le même village. Pour rappel, les forces de l'ANP ont abattu dans la nuit du lundi deux salafistes armés qui occupaient avant leur neutralisation, des rangs importants dans la hiérarchie du groupuscule local — nord de Bordj-Ménaïel — d'Aqmi. L'un était, selon des sources sécuritaires, émir de la sériate de Aïn El-Hamra, le second s'occupait de confectionner des bombes artisanales.

Par ailleurs, dans la même région du nord de Bordj-Ménaïel, mais plus loin vers Cap-Djinet, les services de sécurité ont abattu le 10 janvier 2012, deux autres hommes armés, identifiés comme étant appartenant à Aqmi. En tout, les forces combinées ont neutralisé dans la région entre Cap-Djinet (au nord) et Bordj-Ménaïel, six terroristes d'Aqmi.

Abachi L.

REVUE DE LA PRESSE UN 1er AVRIL

Chasse au poisson d'avril

Comment repérer un canular d'avril dans un monde en folie où le mensonge est devenu un «art» et où des politiciens osent dire que «les promesses n'engagent que ceux qui y croient (ou qui les écoutent) ?».

Dans l'édition du 1er avril (hier) de la presse algérienne, nous sommes revenus pratiquement bredouilles de notre chasse au poisson d'avril. «Halilhodzic jette l'éponge» lit-on dans le «Radar» du quotidien *Liberté,* ce qui a tout l'air d'un canular, car personne autour de nous n'a entendu parler de cette info «détectée» de sources proches de la Fédération algérienne de football, selon l'auteur de l'article.

Le quotidien *Le Temps d'Algérie* a certainement voulu devancer tout le monde en annonçant dans son édition du 31 mars 2012 : «Messi, le génie du football qui fait les beaux jours du FC Barcelone arrivera aujourd'hui à Alger pour signer un contrat publicitaire avec une multinationale.» Ne cherchez pas l'Argentin à Alger car, selon le journal algérien, «le joueur repartira le même jour». A la page 5 du quotidien *Les Débats*, nous lisons : «Naïma Madjer sur la liste verte», ce qui a tout l'air d'un canular (surtout pour ceux qui ne s'intéressent pas à la politique).Nous osons espérer que l'encadré «Scandale dans la culture à Oran» paru dans la rubrique culturelle de *La Tribune* soit un poison d'avril.

Sinon, ce serait vraiment grave que «l'un des gardiens responsable du site a opposé un refus catégorique aux invités et artistes, notamment étrangers spécialisés dans l'art décoratif et la restauration de prendre connaissance des lieux». Ces invités ce sont ceux de la 2e biennale des arts contemporains et le site en question, c'est le fort de Santa Cruz. Retour à El Bahia avec cette brève dans *Echorouk,* qui dit que les supporters du Mouloudia d'Oran demandent «une baisse du prix du billet d'accès au stade d'Oran. *Ennahar* donne en une : «Bouteflika fait baisser les salaires des députés». C'est peut-être le plus gros poisson d'avril. C'est tout ce que le lecteur à eu à se mettre sous la dent. Une bien maigre moisson de poisson d'avril cette année, en espérant mieux pour l'année prochaine.

K. B.

Le Soir d'Algérie

Lundi 2 avril 2012 - PAGE 7

50e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

Tant qu'il y avait des hommes

Si le titre que nous avons donné à notre texte ressemble étrangement à celui d'un film de Fred Zinemann, réalisé en 1953, l'histoire et la trame, par contre, sont tout autre. Les hommes auxquels nous faisons référence ont été les acteurs d'une époque inoubliable qui ont mené courageusement et solidairement une grande bataille nationale. Ils se sont regroupés collectivement pour le seul intérêt de la nation et le plus complet essor de liberté et de grandeur d'un peuple hors du commun.

Ces hommes avaient réussi le pari d'atteindre des fins partagées. C'est ainsi que le recours judicieux à la théorie du choix rationnel dans sa variante «anticapitalisme» a été choisi comme modèle économique et social. Le marché ainsi replacé dans le cadre d'une planification centralisée a produit les effets escomptés.

Ce système mis en place profitait à l'ensemble du peuple. L'enfer du chômage, de la précarité et de la fracture sociale était banni. Période de totale accalmie, le peuple heureux dans son nouvel environnement ne lui est jamais venu à l'idée de perturber le programme institutionnel. Même si pour beaucoup de l'hémisphère Sud, la disparité était manifeste en comparaison aux conditions existantes chez nous. Cependant, le chômage massif, voire structurel sévit toute une vie.

Le monde en constante évolution et à l'égard des démocraties nouvelles, l'Algérie, consciente du rôle à jouer sur la scène internationale, avait prévu de se mettre au diapason et réformer ses institutions pour se frayer un chemin vers la «sociale-démocratie». Malheureusement, le sort en a voulu autrement. Les hommes qui présidaient aux destinées de ce vaste pays (le plus grand actuellement par sa superficie de tout le continent) n'ont pas eu le temps nécessaire pour mener à bien leur mission.

Quelques décennies plus tard, les profondes mutations intervenues dans le passage brusque d'une économie centralisée à une économie de marche, de surcroît débridée, ont créé cette sorte d'arène où tous ceux qui ont quelque chose à gagner se cherchent, se fuient, s'attaquent, se défendent, rusent, se violentent, se trompent, se heurtent et s'écrasent dans une société devenue dès lors anomique… Comme si les personnes qui doivent gagner sont obligées de faire perdre les autres : pour qu'«UN» seul vive, il fallait que 1 000 meurent. Le monde opaque des affaires a pris racine dans le pays. Nonobstant les affaires saines conduites par l'Etat et quelques hommes intègres issus du secteur privé, les fripons ont fini par détruire tout ce qui restait du secteur industriel, construit par les mains de la vertu. Devant ce gâchis économique et social, la belle «Algérie» promue à jouer les premiers rôles, s'est retrouvée dans une situation de syncope morale et où tous les systèmes qui sont venus en remplacement ont fait faillite sur tous les tableaux.

Maintenant que nous sommes dans une société supposée «productiviste» et dominée par les valeurs liées étroitement à l'emploi et au travail, le taux de chômage devrait être pratiquement nul sinon relativement acceptable. Au grand dam des générations nouvelles, la réalité prouve le contraire. Lorsqu'on répertorie toutes les causes du climat social qui s'emboucane, on ne peut qu'être abasourdi par le caractère délétère qu'elles présentent et par la disparition progressive des principes de la morale et de l'éthique, dilués comme un morceau de sucre dans une tasse de café.

C'est ainsi que l'on a violenté l'appel du Premier Novembre 1954. Car c'est bien de la violation unilatérale de cette sorte de clause du contrat social, fondement de tout pouvoir politique, que vient la plus grande partie de nos maux. Pour espérer retrouver la dignité d'appartenir à un pays à l'histoire plusieurs fois millénaire, il s'agit de rompre avec ce qui a concouru à la catastrophe et s'atteler d'abolir les privilèges que se sont arrogés certaines classes de la société et qui ont pris au fil du temps un caractère ostentatoire. Il faut revenir à nos premières amours : chaque citoyen doit avoir sa place dans la société. Il ne faut pas, alors pas du tout, que le travailleur ait constamment devant lui, la hantise du chômage, synonyme de misère et de dépérissement.

Il n'y a plus d'autre alternative que de pallier l'insuffisance de ce qui reste «d'industrie» par la renaissance des grandes entreprises «citoyennes, les vraies dont M. le président de la République avait promis la création, sous forme de grands ensembles, car c'est à l'Etat de reprendre les rênes, quand celles-ci sont lâchées par les employeurs en difficulté. C'est à l'état qu'incombe la noble tâche d'assurer la protection de tous.

Il n'est pas encore trop tard de stopper l'hémorragie en tirant sur le mors du cheval emballé, dans une course effrénée dans le mur. Endiguer le chômage et finir avec l'exclusion et la hogra, il n'existe d'autre solution que de décider d'une autre politique placée sous la bannière de la liberté, de la justice et de l'équité qui inverse celle d'une économie débridée qui aura longtemps enchaîné sous son joug oppresseur les forces immenses de la nation.

Nous espérons que les hommes et les femmes qui présideront aux destinées des institutions après le 10 mai 2012 retiendront cette leçon. Qu'ils soient des revenants, des nouveaux (intellectuels, artistes, sportifs, citoyens lambda...), avec ou sans expérience, ils doivent se débarrasser d'un penchant éventuel au conformisme, mettre au placard toute forme de concupiscence et surtout de ne pas hésiter d'aller consulter le «peuple» car il est et reste la «nation», élevé à titre d'une entité juridique et politique. Enfin, ne jamais oublier que le pouvoir politique vient du peuple et est transféré à des représentants qui l'exercent.

Bob. Med (Belcourt)

En route, DANGER, on roule !

Il ne faut pas crier gare à chaque hécatombe observée, le résultat de ces statistiques macabres n'est que le fruit d'un laisser-aller de la part d'organismes et de services, qui sont censés identifier bien loin en amont de pareils tragédies et bien sûr mettre fin à ces raccourcis vers les tombes. Une fois au cimetière, il faut faire la prière et jurer de mettre des garde-fous bien plus loin, pour arrêter tous ces fous insouciants de la vie humaine.

Voilà le résultat de se détourner du développement des moyens de transport en commun, trains, tramways, etc. cela nous apprendra d'ouvrir les crédits de consommation, en particulier l'achat de véhicules et autres, camions, bus sans avoir l'infrastructure routière adéquate, ni l'esprit des gens avec un minimum de la notion de sécurité. Si vous ne faites pas d'accident, vous perdez du temps dans des embouteillages interminables. Il faut des heures pour faire un trajet très court en empruntant un parcours rendu obligatoire par les sens interdits et autres sens uniques qui vous font tourner en bourrique toute la journée, pour finalement atterrir deux pas plus haut, d'où vous êtes partis trois heures plus tôt !

Ces bus tombeaux, moyens de suicide garantis, qui tombent dans des ravins, comme des mouches sans ailes, doivent changer les écriteaux frontaux indiquant la destination par un simple mot «Cimetière», ceci au moins permettra au voyageur innocent d'être averti et s'il veut risquer la roulette russe, cela reste de son choix. Que la pancarte indique une destination donnée et finalement on se retrouve dans une rivière comme terminus, avec de surcroît la tête fracassée ou les jambes coupées, ou les deux à la fois ! Ces fous du volant qui, avec une semi-remorque, doublent et se faufilent entre les petits véhicules, se croyant de la race des dinosaures. Ils sont en mesure de bouffer tout le monde, ces petites caisses qu'on voit du haut du plancher, on pourra les balayer par juste un simple souffle. La suprématie du mastodonte lui donne un sentiment de sécurité, mais avec la vitesse à laquelle il roule et toute l'énergie emmagasinée, il finit toujours au bas du talus, malheureusement pas seul, mais souvent avec une paisible famille qui n'a jamais pensé rencontrer l'ogre à cet endroit précis. Au sommet d'une côte, au tournant comme on dit, tiens je te tiens au tournant et tu ne pourras pas m'échapper même si tu mets tes jambes au cou, d'ailleurs tu n'as pas besoin de les mettre au cou, c'est moi qui vais te les mettre, même si tu es bien assis derrière ton volant.

Ces chauffards, ces connards ces bat…, désolé d'utiliser les gros mots, pour désigner ces délinquants qui endeuillent chaque année bien des familles, il faut les arrêter. Comment ? Très simple, il faut sévir vite et fort, déployer des unités spéciales pour lutter contre ce crime, car c'en est un ! Quelqu'un qui roule en trombe avec ces engins et ne sait pas que sa masse et le carré de sa vitesse est une énergie dévastatrice et dangereuse, il faut le stopper net et lui déchirer ses papiers sur-le-champ et l'accompagner par un autre jusqu'à chez lui. Ceci doit servir de leçons de premier degré, mais pour ceux qui ont tué des innocents, il faut la prison à vie. Pas de pitié pour ces criminels ! Œil pour œil et dent pour dent, jusqu'à ce que la route soit nettoyée des mauvais et il ne restera que les bons.

A. Gouchene, Aokas, Béjaïa

SUR UN AIR DE RAP

Sarko-land

Ta pizza italienne, ton tajine marocain, ta démocratie grecque, ton café brésilien, ton obélisque égyptienne, ton saumon norvégien, tes couleurs africaines, ton Zizou algérien, tes chiffres arabes, ton écriture latine, tes vacances comme d'ab africaines maghrébines, jusque-là tout baigne men même que ça rime, sauf que c'est dans réprime que Niko s'exprime.

Toujours comment jamais pourquoi, encore une fois sarko nous déçoit, fait dans la répression au lieu de poser les vraies questions, accuser les immigrés de tous les maux, leur faire porter le chapeau, trop facile Niko, mais apporter des solutions juste équitables, régler les blêmes à l'amiable, faire en sorte que la France avance dans le respect, la tolérance, l'égalité des chances, l'émigration une veine, une aubaine, la diversité une opportunité, une okaz à ne pas rater, mais comment gouverner quand on a que la haine à s'offrir en partage le jour du long naufrage, sur qu'est l'investiture du roi bavure, 5 ans de ratage, de dérapage, 1 goût de cyanure, de banlieues en otage, tu piges, la France en a pris pour 5 piges, peut-être même plus, ça dépend sauf si vous vous y prenez à temps, la balle est dans votre camp, mais Dieu seul sait jusqu'à quand.

K. TAM
(À suivre)

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?
soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr

TEXTO

• Pour Yelliss n medden Fatiha T.

Comme le jour où je l'ai connue, elle est toujours toute mignonne, ravissante et très jolie.

Avec des yeux d'une clarté inouïe.

Sa gentillesse, sa discrétion et son intelligence dépassent toute concurrence

Et pour l'avoir connue j'avais de la chance.

Elle est si douce et si mystérieuse, c'est ce qui fait son charme.

J'aimerais tant découvrir et explorer les profondeurs de son âme pour élucider le mystère de cette attitude si calme.

Elle est très ambitieuse et optimiste et même si parfois dans ses projets elle échoue

Mais ce qui est bien, c'est qu'elle réessaye, elle insiste afin qu'avec le succès elle renoue.

C'est une rêveuse et à partir de rien elle se crée des chemins et des pistes

Pour parvenir à concrétiser ses rêves du premier au dernier de la liste.

Elle espère partir ailleurs, explorer d'autres horizons, d'autres cieux.

Et de ma part je lui souhaite ce qu'il y a de meilleur, ce qu'il y a de bon, ce qu'il y a de mieux.

Tu es vraiment une personne de valeur et j'espère que je fais partie de ta liste d'amis de cœur.

Bonne chance.

James B.

• Ce soir, j'ouvre grand mon cœur, je laisse mon clavier s'exprimer...

Ça fait deux mois que tu es parti, tu as choisi d'être au ciel à côté des anges, tu as choisi l'autre vie : «l'éternelle». Tu étais parmi nous, toi qui nous apprenais comment sauver les vies des autres, toi qui nous enseignais les règles du secourisme, qui nous disais de ne jamais laisser quelqu'un souffrir ou mourir alors qu'on peut l'aider... Mais le destin t'a volé, tu sauvais les vies des autres mais t'as rien pu faire pour la tienne...

On se rappelle tous de ton sourire aussi innocent que celui d'un bébé, de ton regard toujours lumineux et joyeux auprès des orphelins, de l'espoir que tu donnais aux enfants malades et des câlins tout chauds avec lesquelles tu serrais fort les personnes âgées à Diar Arrahma... De chaque information que tu nous as donnée, de chaque manœuvre que tu nous as apprise.

Jamais on ne t'oubliera Chemss-E-Dinne, ton visage restera gravé dans nos mémoires à jamais, il restera allumé et lumineux comme ton prénom l'indique, comme un soleil rond, doré et brillant, comme celui que tu dessinais aux crayons de couleur avec les petits auxquels tu tenais à rendre visite avec ou sans occasion.

Au nom de tout le Croissant-Rouge algérien et précisément batnéen, je te remercie de tous les efforts que tu as faits et je te demande de dormir en paix parce que L'Adjer te viendra jusqu`à ta tombe inch'Alah. Notre promesse est de continuer ce que tu faisais avec le groupe et de ne jamais abandonner, sache très bien qu'on prie pour toi chaque soir. Qu'Allah t'accueille dans Son Vaste Paradis et t'offre une place à côté de son Prophète.

Amine

Pour écrire à Texto :
soirsat2@gmail.com
précisez texto

LIBYE, MALI

La logique des armes

Libérées, les pulsions guerrières au sud-ouest de la Libye et au Nord du Mali menacent d'altérer la sécurité tout au long des bandes frontalières entre l'Algérie et ses deux voisins aux prises à des conflits internes armés.

La poudre poursuit à sentir dans la région de Fezzan au sud-ouest de la Libye où depuis quelques jours des affrontements armés opposent des milices entre elles. Dans le Nord du Mali, un pays à l'instabilité précaire, notamment après le coup d'Etat militaire du 22 mars dernier, la situation est encore plus critique.

La rébellion touarègue, menée par le MNLA, appuyé par des groupes islamiques armés, a fait main basse sur les principales villes du territoire du Nord déserté par les forces gouvernementales déstabilisées et vaincues. Des situations qui pourraient avoir des conséquences sur la sécurité à nos frontières. Surtout que, depuis la guerre en Libye, des quantités considérables d'armes de guerre sont en circulation.

OFFENSIVE DES REBELLES TOUAREGS AU NORD DU MALI

Après Kidal et Gao, Tombouctou tombe

Confusion et incertitudes. Le Mali semble avoir embarqué pour l'inconnu. Alors que le pouvoir putschiste du capitaine Amado Sanogo fonce droit dans l'impasse, les rebelles touaregs prennent l'une après l'autre les villes du nord du Mali.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Les forces du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) sont entrées dimanche dans Tombouctou, la dernière ville du nord du Mali, qu'elles avaient assiégée dès la matinée.

Les villes de Gao et Kidal, plus au nord, étaient déjà tombées aux mains des rebelles touaregs qui ont accéléré leurs offensives militaires après le coup d'Etat, le 22 mars dernier, du capitaine Amado Sanogo.

Les forces gouvernementales à Tombouctou ont abandonné leurs positions, ont indiqué des sources locales à l'AFP, laissant la défense des remparts de la ville à des milices qui se sont organisées à la hâte. A en croire les mêmes sources citées par l'agence de presse française, des tirs d'armes lourdes ont visé dans la matinée le camp militaire déserté de Tombouctou. Des tirs dont l'intensité a diminué à mesure que le jour avançait. Face à l'avancée des rebelles touaregs, la junte putschiste du capitaine, qui a déposé le président Amadou Toumani Touri, semble impuissante.

Les putschistes n'ont pas été en mesure de défendre l'intégrité territoriale du Mali ainsi que la sécurité des populations.

L'entrée des rebelles touaregs dans Tombouctou aurait été négociée avec les milices qui ont tenté de pallier la défection des forces militaires gouvernementales.

Avec la prise de Tombouctou, les combattants de l'Azawad contrôlent la quasi-totalité du territoire Nord malien. Un territoire qu'ils veulent autonome, voire indépendant du pouvoir et de l'administration de Bamako.

Un pas d'accompli vers la partition du pays qui risque de voir l'entrée en action des forces de la Cédéao.

L'intervention ne serait pas loin

La communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a fait savoir, par la voix de son président Allassane Ouattara, le chef d'Etat ivoirien, qu'elle ne laissera pas s'opérer une partition du Mali.

L'organisation a annoncé qu'elle a déjà mis en alerte 2 000 hommes armés et bien équipés. «Nous avons mis en alerte les forces d'attente au sein de la Cédéao. Nous avons 2 000 hommes dans ces forces. Nous avons des équipements. Nous avons demandé à la communauté internationale de nous appuyer, d'appuyer le Mali. Notre souhait est d'éviter la guerre. Si la légitimité est rétablie et que ces mouvements armés s'aperçoivent qu'il y a une mobilisation régionale et internationale, ils quitteront Kidal tout de suite.»

Au moment où la Cédéao proférait cet avertissement, seule la ville de Kidal était tombée aux mains des rebelles touaregs. A l'évidence, la menace de l'organisation ouest-africaine n'a pas dissuadé le MNLA et le reste des factions combattantes, lesquelles ont poursuivi leur offensive, d'entrer dans deux autres villes, Gao et Tombouctou. Ce qui pourrait précipiter une intervention militaire de la Cédéao, voire d'autres forces internationales. D'autant que l'ultimatum de 72 heures donné par la Cédéao à la junte militaire pour rétablir l'ordre constitutionnel expire ce lundi.

Le capitaine Amadou Sanogo, le chef des putschistes, qui subit, outre l'offensive militaire des Touaregs au Nord, la pression de la Cédéao et de la communauté internationale, s'est adressé dimanche à la presse pour promettre une transition et des élections dont la date n'a pas été déterminée. «Nous prenons l'engagement solennel de rétablir à compter de ce jour la Constitution (…) ainsi que des institutions républicaines», a-t-il déclaré. Le capitaine Amadou Sanogo a également annoncé des consultations avec les forces vives du Mali en vue d'une convention nationale, et cela sous les auspices de la Cédéao. Floue et imprécise, cette promesse de retour à l'ordre constitutionnel satisfera-t-elle la Cédéao, qui a déjà décrété un embargo diplomatique et financier sur le Mali ?

Photo : DR

Les rebelles touaregs dans Tombouctou.

Entre autonomie et république islamique

Les offensives militaires du MNLA, qui se revendique comme laïc, sont menées avec l'appui d'autres groupes armés, à l'instar du groupe islamique Ansar Eddine du chef touareg Lyad Ag Ghaly, le Mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) et des activistes battant bannière Aqmi.

Ces groupes armés, quand bien même ils sont sensibilisés à la question de l'Azawad, luttent surtout pour l'instauration d'une théocratie au Nord du Mali. Leur motivation s'inscrit aux antipodes du MNLA qui, lui, dit combattre pour l'autonomie de l'Azawad sans forcément la Charia. Aussi, les observateurs interprètent cette synergie dans l'effort de guerre comme une simple convergence tactique qui n'augure pas nécessairement de lendemains sereins. Les divergences idéologiques, sinon les luttes pour le leadership, risquent d'opposer entre elles ces forces qui se sont liguées contre le pouvoir militaire de Bamako. Le Nord du Mali court aussi le risque de plonger dans des violences autrement plus meurtrières, lesquelles pourraient, si rien n'était fait, affecter toute la région du Sahel. Une région déjà fortement ébranlée par la situation de guerre vécue par la Libye.

S. A. I.

RÉTABLISSEMENT DE L'ORDRE CONSTITUTIONNEL AU MALI

«Une exigence politique», estime Alger

L'Algérie a rappelé que la restauration rapide de l'ordre constitutionnel au Mali est «une exigence politique» qui permettra de renouer avec un processus démocratique et la mise en place d'un leadership politique légitime dans ce pays, a affirmé dimanche le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, M. Amar Belani, dans une déclaration.

Prenant acte de l'engagement solennel du Comité national pour le redressement de la démocratie et la restauration de l'Etat de rétablir à compter de ce jour la Constitution de la République du Mali du 25 février 1992 ainsi que les institutions républicaines, l'Algérie rappelle que la restauration rapide de l'ordre constitutionnel au Mali est «une exigence politique qui permettra de renouer avec un processus démocratique cité jusque-là en exemple, et la mise en place d'un leadership politique légitime, à même de faire face aux défis qui interpellent le Mali», a souligné M. Belani. A cette occasion, l'Algérie appelle de nouveau, «de manière pressante et solennelle», à l'arrêt des hostilités, qui connaissent, a ajouté le porte-parole du ministère, «une dérive inquiétante» dans le Nord du pays, et engage tous les acteurs à «faire preuve de retenue et de s'inscrire dans une logique politique qui soit en harmonie avec les aspirations des populations et les efforts des pays voisins visant à accompagner le Mali dans la voie du recouvrement de la légitimité et de la stabilité».

«L'Algérie demeure confiante dans la capacité des Maliens, par delà leurs appartenances politiques, de transcender les difficultés actuelles pour promouvoir une solution politique», a également déclaré M. Belani.

M. Belani a, en outre, estimé que cette solution «favorisera le règlement de la crise institutionnelle née du coup d'Etat et relancer le dialogue entre Maliens afin de définir le règlement de la question du Nord, fondé sur les intérêts supérieurs du peuple malien et la préservation de l'unité nationale et de l'intégrité territoriale du Mali».

147 PERSONNES ONT TROUVÉ LA MORT DANS LES AFFRONTEMENTS DE SEBHA

La Libye au bord de l'éclatement

La Libye renoue avec les affrontements entre les milices armées et la situation présage du pire dans toute la région.

Pas moins de 147 personnes ont trouvé la mort, selon un bilan du ministère libyen de la Santé, dans des combats mettant aux prises depuis lundi dernier des tribus de Sebha, dans la région de Fezzan, frontalière avec l'Algérie. Le bilan indique également un nombre important de blessés : 395. «Jusqu'à hier soir, nous avons enregistré 147 morts et 395 blessés», a déclaré la ministre libyenne de la Santé Fatima Al-Hamrouch, samedi lors d'une conférence de presse. Mme Al-Hamrouch a affirmé, rapporte une dépêche de l'APS, «ne pas avoir le bilan des affrontements de samedi, qui auraient fait au moins 16 morts, selon des sources locales».

Les affrontements ont éclaté en réponse à des agissements d'une milice armée se revendiquant du régime de Tripoli, a rapporté *El Khabar* dans son édition d'hier. A en croire le rapport établi par des notables touaregs et transmis au gouvernement, cité par notre confrère arabophone, des «assassinats, viols, kidnappings et autres atteintes aux biens des habitants de la région ont été perpétrés au nom du maintien de l'ordre».

Le gouvernement libyen trouve néanmoins du mal à asseoir son autorité sur les milices armées des anciens rebelles qui font la loi dans le pays depuis la chute de Mouammar Kadhafi. Officiellement, ces milices assurent une grande partie des tâches de maintien de l'ordre en Libye. Le Conseil national de transition (CNT) table sur leur intégration dans les forces armées pour ainsi désarmer le pays. Celles de la Cyrénaïque l'ont déjà annoncé une région autonome. La Libye est plus que jamais menacée de partition.

Dans ce contexte, le vice-ministre de la Défense Sadek al-Obeidi qui s'est exprimé, selon l'AFP, à l'occasion de la signature d'un accord sur le recrutement de ces anciens rebelles, a précisé que «l'accord prévoit la formation de 8 055 anciens rebelles qui seront déployés pour protéger les vastes frontières de la Libye et ses installations pétrolières stratégiques. Les inscrits viennent de toutes les régions de la Libye. Beaucoup d'entre eux viennent de régions proches des champs pétroliers et ont déjà protégé des installations pétrolières ces derniers mois». La prolifération des armes issues des anciennes armureries du défunt guide libyen ayant embrasé toute la région, les nouvelles autorités libyennes, à l'aide de la communauté internationale, ont lancé un «plan visant à réintégrer dans la société les quelque 200 000 ex-rebelles». De son côté, le chef du gouvernement de transition, Abdel Rahim al-Kib, a annoncé que «les efforts de réconciliation ont abouti, hier, à un accord pour un cessez-le-feu entre tribus rivales et que le calme prévalait maintenant à Sebha».

L. H.

MOSTAGANEM

Un groupe de voleurs de cheptel arrêté

Selon des informations recueillies auprès du groupement de la gendarmerie, mercredi dernier, ses éléments viennent de mettre fin aux agissements d'un réseau de vol spécialisé dans le cheptel dans la wilaya de Mostaganem.

Profitant de l'obscurité, plusieurs malfrats à bord de 3 camionnettes ont réussi à s'introduire chez un éleveur à Sayada vers 1 heure du matin avant de repartir avec plusieurs têtes d'ovins.

Arrivé à hauteur d'un barrage routier dressé par la gendarmerie sur la RN 90 du côté de la localité du Sour, un des véhicules fut immobilisé mais le voleur est parvenu à prendre la fuite à la faveur de la nuit, abandonnant sa camionnette et 10 têtes d'ovins volées. Une enquête a été ouverte pour tenter de faire le lien avec d'autres cas similaires. C'est ainsi que poussant leurs investigations, le «fuyard» a été neutralisé grâce à l'immatriculation de son véhicule à Aïn-Defla, il fut interpellé à Relizane, il s'agit d'un individu notoire, H. H. âgé de 25 ans. Un second véhicule immatriculé à Tipasa fut intercepté la même nuit du vol à Oued Sly (Chlef) avec à son bord C.M. âgé de 41 ans et 9 têtes d'ovins volées.

Photos : DR

Quant au troisième véhicule, le chauffeur a pu dérouter les services de sécurité mais il fut arrêté dans le cadre de l'enquête avec trois autres complices. Au total 19 têtes d'ovins ont été récupérées à temps et remises à l'éleveur de Sayada. Lors de leur comparution devant le tribunal de Aïn-Tedelès, 2 mis en cause ont été écroués et 4 laissés en liberté provisoire.

A. B.

AFFAIRE DE LA FEMME ENCEINTE DÉCÉDÉE À LA POLYCLINIQUE DE SIDI-MABROUK À CONSTANTINE

Le procureur ordonne une autopsie

Nouveaux rebondissements dans l'affaire de la femme enceinte décédée, affirment les médecins, des suites d'une «crise cardiaque» sur le parvis de la polyclinique de Sidi Mabrouk, lundi dernier.

En effet, la réaction violente de la famille de la défunte, enceinte de quatre mois, lesquels avaient pris d'assaut la polyclinique et saccagé l'un des services et une ambulance a fait réagir le procureur général près la cour de Constantine. Selon les informations en notre possession, ce dernier aurait ordonné la pratique d'une autopsie sur la dépouille de la défunte afin de déterminer les causes exactes de la mort et situer par là même les responsabilités des uns et des autres. Les médecins, qui avaient observé, le jour même, un arrêt de travail pour dénoncer l'insécurité et faire savoir que la mort de la femme, âgée de 42 ans, «n'était pas en relation avec la cause de son admission» sont accusés par la famille de «négligence et de manquement à leur devoir».

A noter que la défunte, qui était accompagnée par son fils le jour des faits, a été prise, subitement, à la sortie de la policlinique d'un malaise et est morte sur le coup. Estimant que l'état de leur proche était instable et qu'elle a été tout de même libérée par le staff médical, des membres de sa famille ont agressé le personnel médical causant des blessures à un médecin. Deux personnes parmi les agresseurs ont été arrêtées pour destruction de biens publics.

Farid Benzaid

AÏN-TÉMOUCHENT

Bagarre au sabre : deux policiers blessés

Une bagarre a eu lieu cette semaine dans une cité du chef-lieu de wilaya entre deux bandes qui semaient la terreur au moyen de sabres.

Les éléments de la Sûreté de wilaya de Aïn-Témouchent qui ont intervenu pour mettre un terme à cette dispute entre les membres de ces deux bandes ont été surpris par la réaction des bandits qui n'hésitaient pas à utiliser leurs armes contre les forces de l'ordre.

Avant leur arrestation, ces bandits ont sorti leurs épées et armes blanches pour blesser deux agents de l'ordre dans l'exercice de leurs fonctions, et certains d'entre eux qui tentaient de prendre la poudre d'escampette ont endommagé quelques véhicules garés. Ils se sont refugiés dans un immeuble où ils ont dégradé un disjoncteur pour pouvoir s'échapper.

Les policiers blessés lors de cette arrestation ont été évacués vers les services des urgences de l'hôpital de Aïn-Témouchent. Plusieurs malfrats ont été arrêtés, tandis que ceux qui sont en fuite sont activement recherchés.

S. B.

12 quintaux de feuilles de tabac récupérés à Aïn Kihel

Les éléments de la Sûreté de daïra de Aïn-Kihel ont saisi, au cours du dernier week-end,12 quintaux et 47 kilogrammes de feuilles de la plante de tabac qui étaient transportés à bord d'une Peugeot 505 immatriculée dans la wilaya de Sétif. Le véhicule était conduit par O. M. (24 ans)originaire de Sétif.

Lors de la fouille du véhicule, la police découvre 31 sacs bourrés de feuilles de tabac, le chauffeur du véhicule ne possédant pas de factures ni une autorisation relatives au transport de cette marchandise.

L'opération s'est déroulée lors d'un barrage de contrôle sur la route reliant Bensekrane dans la wilaya de Tlemcen à Aïn-Kihel (Aïn-Témouchent), elle est estimée à 618 000 DA.

Le mis en cause a été présenté à la justice, tandis que le véhicule et la marchandise ont été remis aux services des Douanes nationales.

S. B.

Saisie de plus d'un milliard de marchandises à Terga...

Les éléments de la Gendarmerie nationale de la brigade de Terga ont réussi avant-hier à mettre la main sur une importante quantité de marchandises destinées à la contrebande.

La marchandise, qui contenait 1040 téléphones portables et leurs accessoires, a été saisie à la suite d'un barrage dressé par la police routière sur la RN96. En effet, et après avoir intercepté une voiture de marque Chevrolet conduite par un jeune de 21 ans venant de la wilaya de Tlemcen en direction d'Oran, les policiers découvrent les téléphones portables, 960 chargeurs de téléphones et 39 batteries de la contrebande.

Sur instruction du procureur de la République près le tribunal de Aïn-Témouchent, le véhicule et la marchandise ont été saisis et livrés aux services des Douanes qui ont estimé la marchandise à plus d'un milliard de centimes. Le mis en cause a été présenté devant la justice.

S. B.

...Et de 100 cartouches de cigarettes

Les éléments de la Gendarmerie nationale de la brigade de Hassi El-Ghella ont réussi, cette semaine, à appréhender deux individus et à saisir une importante quantité de cigarettes. L'opération s'est déroulée sur la RN02 reliant Aïn-Témouchent à Oran. Les gendarmes, lors d'un barrage de routine, ont intercepté un véhicule de marque Mercedes conduit par son propriétaire (A. A. K.), 26 ans, qui était accompagné de son ami D. M., 26 ans. Lors de la fouille du véhicule, les gendarmes découvrent dans la malle 100 cartouches de cigarettes étrangères de marque Legend provenant de la contrebande. Les éléments des forces de sécurité ont également découvert des mégots de cigarettes contenant du kif. Après l'interrogatoire des deux suspects, il s'est avéré que le numéro de châssis du véhicule est trafiqué. La marchandise et le véhicule ont été remis aux services des Douanes de Aïn-Témouchent et les deux mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Amria pour possession de marchandise étrangère provenant de la contrebande et possession et consommation de drogue. Le propriétaire du véhicule a été placé en détention.

S. B.

TIARET

2 Africains écroués pour falsification de passeports

Deux ressortissants africains K. R., 32 ans, et M. A. R., 24 ans, de nationalité respective malienne et camouronaise, ont été arrêtés en fin de semaine par la brigade de gendarmerie de Frenda dans la wilaya de Tiaret. Ces derniers, qui ont réussi à s'introduire illégalement à travers les frontières du côté de Bordj-Badji-Mokhtar grâce à des passeports falsifiés, sont arrivés il y a quelques jours à Tiaret où ils se sont adonnés à l'escroquerie de plusieurs citoyens en leur écoulant de faux billets de banque de 1000 DA qu'ils confectionnait eux-mêmes à des prix abordables. Epinglés suite à des informations fournies par des victimes, les mis en cause ont été auditionnés avant d'être écroués par le procureur pour séjour illégal, trafic de documents officiels et escroquerie.

Crime ou accident à Oued Lili ?

Un jeune homme âgé de 32 ans, répondant aux initiales de B. H., a été mortellement écrasé par une voiture à Oued Lili au nord de Tiaret alors qu'il passait une soirée en groupe dans l'un des quartiers de cette localité. Selon des sources hospitalières, la victime, dont le corps a été évacué à l'hôpital de Tiaret vers 1h du matin, était ivre et sérieusement atteint au niveau de la mâchoire. A noter que deux suspects font l'objet d'interrogatoire par les services de la police judiciaire pour élucider les circonstances et les causes exactes de ce décès.

Une femme arrêtée pour vol d'un fusil de chasse à Faïdja

La brigade de gendarmerie de la commune de Faïdja dans la wilaya de Tiaret a réussi à neutraliser, mercredi dernier, une jeune femme impliquée dans une affaire de vol d'un fusil de chasse appartenant à son beau-frère. Celui-ci, un nomade établi dans cette région steppique de la wilaya, avait en effet déposé une plainte suite à la disparition de son arme. De fil en aiguille, les enquêteurs ont pu récupérer la journée même le fusil démonté en plusieurs pièces et soigneusement dissimulé. Une enquête a été ouverte.

Mourad B.

Le coup de bill'art du *Soir*

Rue Dostoïevski

Par Kader Bakou

A Alger, il y a une rue Dostoïevski. C'est une des rues perpendiculaires au boulevard des Martyrs et elle se trouve à un jet de pierre du siège de la Radio et de la Télévision algériennes.

L'écrivain russe Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski est né à Moscou en 1821 (il est mort à Saint-Pétersbourg en1881).

Il est considéré comme l'un des plus grands romanciers russes, et a influencé de nombreux écrivains et philosophes.

Après une enfance difficile, il fréquente une école d'officiers et se lie avec les mouvements progressistes russes. Arrêté en 1849, il est déporté dans un bagne de Sibérie pendant quatre ans. Henri Troyat en parle dans un épisode de la suite romanesque *La lumières des Justes* composée de cinq tomes et publiée entre 1959 et 1963 en France. Dans Le roman *Souvenirs de la maison des morts* de Dostoïevski publié en 1862, l'action se déroule dans un bagne sibérien.

Après sa libération, il redevient sous-lieutenant mais démissionne de l'armée en 1860 pour se consacrer à l'écriture. Ses œuvres les plus connues sont *Crime et Châtiment* (1866), *L'Idiot* (1868), *L'Éternel Mari* (1870), *Les possédés* (1871) et *Les Frères Karamazov* (1880).

Dostoïevski est un des rares écrivains universels dont une rue d'Alger porte le nom.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actucult Actu

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• **Mardi 3 avril à 14h :** L'écrivain et politologue Bélaïd Abane, auteur de l'ouvrage *Ben Bella-Kafi-Bennabi contre Abane. Les raisons occultes de la haine* (Koukou éditions, 2012), animera un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa.

PALAIS DES EXPOSITIONS DE TISSEMSILT

• **Jusqu'au 12 avril :** Salon national du livre.

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER)

• **Samedi 7 avril à 15h :** Le livre *Economie algérienne - Le développement national contraire***,** (Editions Inas) sera dédicacé par l'auteur Abdeltif Rebah.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Samedi 7 avril à 18h30 :** Hommage à la chanteuse kabyle Nouara.

CENTRE DE LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Jusqu'au 10 avril :** Exposition de peinture de l'artiste Abderrahmane Bekhti

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

• **Du 2 au 7 avril :** Film *Omar m'a tuer* de Roschdi Zem à raison de 3 séances/jour : 14h, 17h et 20h, sauf le 7 avril : séances à 14h et 17h.

JOURNÉES DU FILM MÉDITERRANÉEN «MEDITERRA-CINÉ» À ALGER

• **Aujourd'hui :**

A 11h (à la villa Abdeltif), film *Master Class* de Riadh Behi (Tunisie, 2011).

A 13h (salle Cosmos Bêta), film *Fish n'chips* de Elias Demetriou (Chypre, 2011).

A 15h (salle Cosmos Alpha), film *72 days* de Danilo Serbedzija (Croatie, 2010).

A 15h 30 (salle Cosmos Bêta), film *Dima Brando* de Riadh Behi (Tunisie, 2011).

A 18h (salle Cosmos Alpha), film *Balle perdue* de Georges Hachem (Liban, 2010).

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

3es JOURNÉES INTERNATIONALES DU CONTE ET DU RÉCIT DE CONSTANTINE

Smaïn en guest-star

Des hommes et des femmes «hantés» par des contes et des légendes d'un autre temps, où tout simplement par le propre récit de leur vie, tel un Smaïn qui «ce livre (ra) tel qu'il est» se sont donné rendez-vous à l'occasion des 3es Journées internationales du conte et du récit dans l'antique Cirta du 2 au 16 avril.

Photo : DR

Chacun à sa manière, ces hommes et ces femmes conteurs, qui ont fait de «il était une fois» leur maître-mot, plongeront, une quinzaine de jours durant, les amateurs de contes et autres histoires patrimoniales dans une autre dimension où réalité et fiction se croisent pour dire le destin, l'amour, le chagrin, la Kabylie et aussi Constantine.

En guest-star, l'humoriste franco-algérien Smaïn, lauréat du Molière du meilleur one man show en 1996, et connu du grand public pour en être l'un des meilleurs dans ce style, enfilera à l'occasion de ces journées l'habit du conteur, genre dans lequel il excelle depuis trois ans.

Le titre du spectacle, *Smaïn ce livre tel qu'il est,* un jeu de mots subtile, laisse transparaître ce qui sera déjà ce conte.

Le récit de vie d'un orphelin, adopté à deux ans par un couple modeste qui n'a jamais cessé de rechercher ses origines. «Un livre» — l'humoriste est auteur d'un livre intitulé : *Je reviens me chercher* — où il «se livre» tel qu'il est. Il se penchera sur le mystère d'une vie sanctionnée, sur sa naissance, son parcours personnel.

Au programme également Martine Caillat, qui présentera son nouveau spectacle intitulé *Le frêne et l'olivier,* retraçant le combat courageux des femmes berbères durant la guerre de Libération. Ce récit est extrait du livre *Femmes berbères dans la guerre d'Algérie - récit de vie.* Aini Iften racontera, en musique, accompagnée de Nathalie Waller, un récit inspiré des textes de Taous Amrouche racontant la vie de la première génération d'émigrés kabyles. L'événement verra également la présence d'une dizaine d'autres conteurs, à l'instar de la Turque Melisdjane, le Marocain Abderezak Kmoun ou encore «Douce aimée de la salle». Les jeunes conteuses constantinoises, Karima Hamdi, Amira Zemoura formées avec 13 autres jeunes par l'association Ken ya ma ken, organisatrice de ces journées, seront les 14 et 15 sur la scène du TRC pour présenter leurs spectacles.

Partant du principe que «tous ce qui n'est pas écrit est dévalorisé», l'association Ken ya ma ken, qui souffle sa troisième bougie cette année, éditera à cette occasion un recueil de contes.

Selon M. Kamel Abdou, enseignant universitaire qui était accompagné du président de l'association, M. Faycel Ahmed Raïs, lors d'une conférence de presse, l'association «connaissant l'importance de cet héritage, qui n'est d'ailleurs par étranger aux Algériens, a opté pour une démarche parallèle.

Laquelle démarche consiste en la collecte, l'enregistrement et la transcription de ce patrimoine détenu en grande partie par nos aïeux».

Farid Benzaïd

CHLEF

Semaine culturelle de Batna

La semaine culturelle de Batna à Chlef a débuté ce dimanche au Musée de la cité Aroudj. L'inauguration s'est déroulée en présence des autorités locales, à leur tête, le wali accompagné du P/APW, Dr Mohamed Moumna, du directeur de la culture, Amar Benrebiha, et du responsable des associations au niveau de la direction de la culture de Batna, M. Benbakhta. Dans le hall, on peut visiter l'exposition de la wilaya de Batna.

A l'entrée se dresse le stand de l'artiste peintre Djebara Kheirdine, qui nous explique ses caricatures relatives aux maux de notre société. Il expose aussi des tableaux de nature morte confectionnés selon la technique de la peinture au couteau.

Ce diplômé des Beaux-Arts de Batna a la particularité de mixer des techniques pour réaliser ses toiles.

Il fait même dans le pop art comme les tags. Il se plaint de contacts infructueux auprès des journaux auxquels il propose ses caricatures. A côté, Kamel Bouchebak réalise de somptueux tableaux en relief avec de la pâte à modeler représentant le quotidien de la femme auressienne avec 250 variétés de couleur de sable, il confectionne des dessins sur verre. Quant à Mme Zidani Karima, professeur de dessin, elle nous fait découvrir sa peinture florale. Elle se dit écologiste dans l'âme ; elle pense qu'il y a de très grands peintres en Algérie mais qui restent dans l'ombre. Kherbache Djamal est lui aussi passionné d'arts plastiques.

Il excelle dans l'art du repoussage sur cuir, aluminium et argent. Il exhibe fièrement son livre fait avec du bois. M. Boudiaf, responsable de l'exposition nous montre des bijoux chaouis, des tapis aux couleurs chatoyantes ainsi que les métiers à tisser. Il tient à nous préciser que la *malhfa* est surtout portée à Batna et à Arris, dans le reste de la wilaya, c'est le *haïk* qui prime. Une table est dressée où on peut déguster de la *tchekhtoukha* et du *zrir*. Le café littéraire a accueilli les écrivains batnéens représentés par Sami Alla, poète en langue arabe classique très influencé par Djibrane Khalil Djibrane. Il a collaboré à la revue syrienne *Echabab* et a en projet un roman *Moumss Mraya* (le mirage du miroir).

Il est accompagné de Souad Djaref, poétesse de la cause palestinienne, influencée par Mahmoud Darwich. Elle prépare un roman, *Moutabaki fi intidhar*. Mme Fatiha Traki va nous lire son poème, *La mère,* qui est aussi la patrie. Côté musique, c'est le temps fort de la visite de la délégation avec le spectacle des troupes folkloriques avec leurs danseurs tourbillonnant avec leurs burnous blancs au rythme du *bendir*, de la *gasba* et de la voix chaude du chanteur Mohamed Zekri.

L'assistance n'a pas manqué de manifester son admiration par des applaudissements nourris et des youyous.

Trois troupes se sont succédé sur scène : Firkat Elfoursane Littourath qui chante le style de Aïssa Djarmouni, Firkat El-Djamia qui interprète des chansons signées Aïssa Guellil et Firkat Noudjoum El-Aurès. La variété chaouie va être représentée par Seffah Ahcène et Anoune Allaoua et le rap par le groupe Clan Face to Face.

A l'issue de de cette semaine, le commissaire du Festival de la culture et des arts populaires, Amar Benrbiha, estime que «les échanges sont très importants pour la diversité culturelle.

A la faveur de ces déplacements, nous avons pu détecter 22 artistes plasticiens que nous aidons matériellement à bien vivre leur passion».

M. Benbakhta, chef de la délégation, se dit impressionné par la soif de culture de la population chelfie.

Quant à M. Hasnaoui, directeur du musée, il regrette l'absence d'information concernant Timgad, «la perle archéologique de Batna».

Medjdoub Ali

FOOTBALL

VIOLENCE AU 5-JUILLET, NOUREDDINE BELMIHOUB, DIRECTEUR DE L'OCO :

«Il faut leur interdire définitivement l'accès aux stades»

Le directeur général du complexe olympique Mohamed-Boudiaf (OCO), Noureddine Belmihoub, a appelé les différentes parties concernées à agir «fermement» pour combattre le fléau de la violence dans les stades, après les graves incidents survenus samedi lors du match USM El Harrach-USM Alger, comptant pour les quarts de finale de la coupe d'Algérie.

Photo : NewPress

«Il est temps d'agir d'une manière ferme et de prendre de lourdes sanctions à l'encontre des fauteurs de troubles dans les stades. Ce qui s'est passé lors du match USM El Harrach-USM Alger est vraiment très grave», a déclaré Belmihoub à l'APS.

Des actes de vandalisme et de violence d'une extrême gravité ont été enregistrés au niveau du grand stade de la capitale avant et pendant le derby algérois. Plusieurs sièges des gradins ont été saccagés et deux caméras de la Télévision algérienne ont été totalement détruites par des énergumènes.

«Pour l'heure, nous n'avons pas encore évalué les dégâts survenus dans les tribunes. Cela devrait se faire dans les toutes prochaines heures. Ceux qui sont derrière ces actes doivent payer le prix fort», a ajouté le directeur de l'OCO.

Les responsables de la programmation des rencontres sont, eux aussi, pointés du doigt par Belmihoub, qui ne comprend pas comment «l'on a décidé de programmer quatre rencontres à Alger durant la même journée». «Ceux qui sont en charge du volet de la programmation sont censés travailler en étroite concertation avec les services de sécurité, car pour la journée de samedi, par exemple, quatre matches se déroulaient à Alger (20-Août, Kouba, Chéraga et 5-Juillet). Du coup, il devient difficile pour le service d'ordre d'accomplir sa mission convenablement», a-t-il expliqué. Le DG de l'OCO a appelé, en outre, à s'inspirer des «modèles étrangers» en matière de lutte contre la violence, en procédant notamment à l'élaboration de «fichiers» concernant les «fauteurs de troubles» de manière à leur interdire définitivement l'accès aux stades. Pour le même responsable, la lutte contre la violence est aussi «l'affaire de tout le monde», appelant la FAF, la LFP et tous les autres organismes concernés à se concerter et à prendre des «mesures fermes et draconiennes» pour que les scènes vécues samedi au 5-Juillet ne se reproduisent plus.

Un footballeur de l'ES Guelma écroué

Le match qui a opposé ce vendredi à Chelghoum Laid, l'équipe locale (HBCL) à l'ES Guelma au titre de la 21e journée du championnat inter-régions, a été interrompu à la fin de la première mi-temps (1-1) par l'arbitre en raison de jets de projectiles et envahissement de terrain par des supporters, a-t-on appris des dirigeants de l'Escadron noir.

Déçus et furieux en raison du match nul concédé par leur équipe, les supporters de l'équipe locale se seraient attaqués aux joueurs et aux supporters de Guelma, et une mêlée générale s'en est suivie. Plusieurs blessés sont à déplorer parmi les supporters et les forces de l'ordre.

Par ailleurs, selon la même source, l'arrière gauche de l'ES Guelma, Haroune Bouguettoucha a été présenté hier dimanche devant le magistrat instructeur près le tribunal de Chelghoum Laïd qui l'a placé en détention provisoire. Il est accusé de coups et blessures volontaires sur un policier dans l'exercice de ses fonctions.

N. Guergour

MAHFOUD KERBADJ :

«Les dégâts matériels lors de USMH-USMA seront remboursés par le club coupable»

Les dégâts matériels occasionnés lors de la rencontre USM El-Harrach-USM Alger (0-0, qualification de l'USMH aux tab) samedi soir au stade du 5-Juillet, Alger des quarts de finale de la coupe d'Algérie de football seront payés par le club dont les supporters en seront jugés coupables, a indiqué le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Mahfoud Kerbadj.

«Les rapports du match établis par les différentes parties concernées vont déterminer les responsabilités de chacune des deux équipes dans les dégâts matériels survenus au stade du 5-Juillet.

Le club, dont les supporters en seront jugés coupables, sera contraint de payer les frais aux parties victimes», a déclaré, à l'APS, le président de la LFP.

Des actes de vandalisme et de violence ont été constatés au niveau du grand stade de la capitale avant et pendant le derby algérois. Plusieurs sièges des tribunes ont été saccagés, alors que deux caméras ont été jetées du haut de la tribune.

«Pour le moment, je n'ai pas encore reçu les rapports des services concernés. Une fois lesdits rapports établis, la commission de discipline de la LFP se réunira pour prendre les décisions qui s'imposent», a précisé, encore, le premier responsable de l'instance footballistique algérienne.

Kerbadj a tenu au passage à déplorer les «incidents» en question, regrettant qu'un match de football entre deux voisins «censé être une grande fête pour les supporters des deux équipes tourne à la violence».

Photo : DR

La TV algérienne «condamne»

L'Entreprise publique de la télévision algérienne (EPTV) a condamné, hier dimanche, les incidents survenus à la mi-temps du quart de finale de la Coupe d'Algérie de football entre l'USM Harrach et l'USM Alger, disputé samedi soir au stade olympique du 5-Juillet, causant notamment la destruction de deux caméras.

«Nous condamnons vivement les incidents survenus. C'est regrettable d'en arriver là. La bête immonde a encore frappé, c'est à toutes les parties concernées, y compris la presse, de dénoncer ces comportements», a affirmé à l'APS le chef du service des sports de l'EPTV, Yacine Bourouila.

Des actes de vandalisme et de violence ont été enregistrés au niveau du grand stade de la capitale avant et pendant le derby algérois, remporté aux tirs au but par l'USMH (4-1, temps réglementaire 0-0). Plusieurs sièges des tribunes ont été saccagés et deux caméras haute définition (HD) ont été totalement détruites. «Heureusement que notre caméraman posté en haut de la tribune a été épargné. Dieu merci, nos agents s'en sont sortis indemnes», a-t-il ajouté. Le premier responsable du service des sports ne veut rien avancer sur les suites à donner à cette affaire.

«On attendra le rapport qui sera établi pour voir quelles seront les démarches à suivre. Le plus important, c'est qu'il n'y a pas eu de pertes humaines», a-t-il souligné. Un document vidéo comportant les images de certaines scènes de violence, notamment le basculement de la caméra HD de l'EPTV de la tribune centrale, a été diffusé en exclusivité sur le site Dzfoot. Sur ces images, le principal responsable de cet acte est aisément identifiable.

LIGUE 2 (25e JOURNÉE)

Le RC Kouba s'enfonce un peu plus

La 25e journée du championnat d'Algérie de Ligue 2 professionnelle de football disputée samedi a été marquée par la défaite sans incidences du leader, le CA Bordj Bou-Arréridj, face à l'USM Blida (3-1) dans un match phare et le nul concédé par son poursuivant, la JS Saoura, en déplacement contre l'O Médéa (1-1), tandis que le 3e, l'USM Bel Abbès, s'est imposé face au MSP Batna (2-0).

En quête d'un petit point pour officialiser son retour parmi l'élite, le CABBA est tombé sur une coriace équipe de Blida, qui a confirmé sa bonne santé et sa remontée spectaculaire au classement.

Hamia (20), Naâmani (54) et Djerroudi (66) ont été les artisans de la victoire des Blidéens, lesquels conservent toutes leurs chances d'accession. L'équipe de la ville des Roses partage la cinquième place du classement avec l'USM Annaba qui s'est imposée au détriment de l'ES Mostaganem (2-1).

Les deux anciens pensionnaires de Ligue 1 sont à deux longueurs du troisième l'USM Bel-Abbès, qui s'est bien remise de sa débâcle face à l'ES Mostaganem (4-0) en battant le MSP Batna (2-0). Les protégés de Abdelkrim Benyellès reviennent à quatre points du deuxième, la JS Saoura, tenue en échec par l'O Médéa (1-1). La meilleure opération de la journée est à mettre à l'actif du MO Béjaïa qui se hisse à la quatrième place grâce à son succès en déplacement contre le RC Kouba (1-2) sur deux réalisations de Benchabane (29) et Ousmaïl (86). Le MOB, qui a été sèchement battu mardi dernier par la JSS (4-1) en match retard, est désormais à une longueur du troisième.

A cinq journées de la fin de la compétition, pas moins de cinq équipes sont encore en lice pour se disputer les deux derniers billets ouvrant les portes de la Ligue 1.

Dans le bas du tableau, le RC Kouba s'est enfoncé un peu plus après sa défaite à domicile devant le MO Béjaïa et occupe, désormais, l'avant-dernière place, devancé par le Paradou qui est allé s'imposer à Biskra (0-1).

De son côté, le SA Mohammadia s'est donné un peu d'air à la faveur de son succès contre le MO Constantine (3-1). En revanche, l'AB Merouna est toujours sous la menace de la relégation après sa défaite dans le temps additionnel devant l'ASM Oran (2-1).

BÉCHAR : M. ZEROUATI HMIMOU, PRÉSIDENT DE LA JS SAOURA, AU SOIR D'ALGERIE :

«Nous nous considérons déjà en Ligue 1»

Zerouati Hmimou, le président de la JS Saoura, considère que son équipe est déjà en Ligue 1. Il dément, formellement, les informations qui affirment que les dirigeants et les joueurs du MO Béjaïa ont été agressés à Béchar. Ecoutons-le :

Le Soir d'Algérie : Vous vous accrochez à la deuxième place au classement. Est-ce que cela va durer jusqu'à la fin du championnat ?

Zerouati Hmimou : Bien sûr. Je considère que nous avons déjà les deux pieds en Ligue 1 et personne ne peut nous arrêter. On s'est tracé cet objectif depuis le début de la phase retour.

Nous avons de très bons joueurs, des dirigeants sincères et travailleurs, en plus nous avons à nos côtés le wali et le chef de daïra. Aussi, toute la population de Béchar est derrière nous. Comment rater cette unique occasion qui se présente à nous pour accéder en Ligue 1.

Il vous reste encore quelques matches difficiles à jouer. N'allez-vous pas trop vite en besogne, en disant que l'accession est acquise ?

Je confirme que nous sommes déjà en Ligue 1. Et je dédie cette accession à notre ami et frère feu Mohammed Bendada qui a tant donné à cette équipe de jeunes avant de nous quitter prématurément. Les autres équipes doivent se battre pour la troisième place.

A Béjaïa, on raconte que les joueurs et les dirigeants du MOB ont été agressés à Béchar. Que répondez-vous ?

Archi-faux. Ce sont des allégations qui ont été inventées pour justifier la lourde défaite à Béchar. Il y avait la presse écrite, la radio, la télévision, les différents services de sécurité, les arbitres, le délégué du match et de nombreux supporters du MOB qui habitent à Béchar. Tous ces gens n'ont rien vu ? Qu'on leur pose la question. On peut, aussi, visionner la cassette de la TV. Nous étions meilleurs sur

Photo : DR

le terrain. S'ils ne veulent pas l'admettre, c'est leur problème. Les gens qui ont inventé ces rumeurs ont pris une grande responsabilité, parce qu'ils ont poussé certains supporters du club à la violence. C'est grave.

Il paraît que vous avez déjà commencé à chercher des joueurs pour constituer l'équipe qui jouera la saison prochaine en Ligue 1. Est-ce vrai ?

Effectivement, nous avons commencé la prospection pour constituer le groupe, JS Saoura, version Ligue 1. J'ai, aussi, chargé quelqu'un pour nous trouver un très bon coin en Europe, Espagne, Pologne ou Turquie, pour la préparation des joueurs et du staff. Je compte me reposer un peu en été car la saison a été infernale pour nous. Il ne faut pas oublier que nos joueurs ont passé deux semaines à l'est du pays, pour les rencontres face respectivement à l'ESS, Batna et le MOC.

Vendredi prochain, vous allez affronter l'USM Annaba. Quel est votre pronostic ?

Attention, je me méfie de la formation de Annaba. C'est une grande équipe qui connaît la Ligue 1 et les Annabis sont concernés par l'accession. Ils vont, donc, faire l'impossible pour repartir avec un résultat positif. Que le meilleur gagne, c'est tout ce que je peux vous dire.

Lies Mourad

COUPE D'ALGÉRIE

Le CRB mise gros

La direction du CR Belouizdad compte jeter «toutes ses forces» dans l'épreuve de la Coupe d'Algérie de football, après la qualification de son équipe samedi aux demi-finales aux dépens de l'ASO Chlef (1-0), a affirmé le directeur général de la SSPA/CRB, Abdelkader Khiat, soulignant l'importance d'une consécration dans cette compétition car «coïncidant avec le 50e anniversaire de la création du club».

Photo : NewPress

«Nous misons désormais gros sur la Coupe d'Algérie, d'autant plus que notre équipe n'est qu'à une marche de la finale. Nous voulons fêter le 50e anniversaire de la création du club par un nouveau trophée en «Dame Coupe», a déclaré le DG du club algérois à l'APS. Auteur d'un parcours honorable jusque-là en championnat de Ligue 1, le CRB a vu, toutefois, ses chances diminuer dans la course au titre, d'où son désir de se focaliser sur la Coupe d'Algérie, une épreuve qu'il a remportée à six reprises, dont la dernière fois en 2009. Seulement, pour ce faire, les dirigeants belouizdadis sont appelés à améliorer la situation financière de leurs joueurs, afin de les motiver davantage, d'autant plus que les coéquipiers du capitaine Karim Maameri ne cessent de s'en plaindre.

«Le président Azzeddine Gana en est conscient. Et même si les problèmes financiers ne sont pas propres au CRB, étant donné que tous les clubs du championnat en souffrent, la direction du Chabab compte tout mettre en œuvre pour motiver ses joueurs afin de s'offrir le trophée de la Coupe d'Algérie», a précisé M. Khiat.

Le même responsable a tenu, en outre, à transmettre un message de «remerciement» aux supporters de son club, venus en force soutenir leur équipe samedi au stade du 20-Août 1955 (Alger).

«La direction du CRB tient à rendre un vibrant hommage aux supporters du club qui ont été pour beaucoup dans la difficile victoire de samedi contre l'ASO», a-t-il estimé.

USM BLIDA

Les chances probables d'une ascension s'accroissent à l'horizon

Les inconditionnels de l'équipe phare de la Mitidja commencent à voir plus clair et surtout à croire sérieusement à l'accession de leur équipe fétiche en division nationale une, notamment après sa victoire, samedi dernier, face au CA Bordj Bou-Arréridj.

Mais les choses ne sont pas aussi évidentes qu'elles puissent paraître. Blida doit gagner au moins quatre matches pour aspirer à une accession certaine. L'autre condition sine qua non à la concrétisation de ce vœu, est que les deux équipes qui la devancent au classement et que sont le l'USM Bel Abbès et le MO Béjaïa doivent perdre deux matches chacune. Ainsi, au final, les protégés de Menad auront glané 50 points, et ces deux clubs auront collecté respectivement 49 et 48 points. Des conjectures faciles à élaborer dans la théorie mais leur accomplissement sur le terrain est extrêmement rude d'autant que la formation chère à Zaïm jouera trois matches à l'extérieur. Selon les rompus aux analyses footballistiques, le sort de l'USMB sera scellé lors de la 28e journée du championnat face justement au MO Béjaïa. Un match qui s'annonce palpitant puisqu'il sanctionnera celui qui accèdera en division 1. Il reste, aussi, la dernière rencontre du championnat qui opposera Blida au RC Kouba dans les bases du Raed. L'équipe hôte, mal lotie dans le classement, se doit de défendre ses chances pour assurer le maintien et de ce fait, va tenir la dragée haute à son adversaire du jour.

Photo : NewPress

Pour ceux qui ont assisté aux derniers matches du onze blidéen, ils sont unanimes à dire que leur équipe a nettement évolué depuis. D'ailleurs, et compte tenu des prouesses de ses poulains, Salim Menad, qui garde tout de même les pieds sur terre, avouera qu'il jouera les prochains matches pour ramener le maximum de points même s'il reste conscient de la complicité de l'enjeu. Des chances probables quant à une ascension en première division sont envisageables. Est-ce la raison pour laquelle il a été remarqué la présence de l'ex-président de l'USMB, Mohamed Zahaf, lors du match face aux Bordjis ? Sera-t-il le prochain boss ? Une question à méditer.

M. Belarbi

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1

Boudebouz, 19e meilleur passeur

Le milieu international algérien du FC Sochaux, Ryad Boudebouz, pointe à la 19e place au classement des meilleurs passeurs du championnat de France de Ligue 1 de football avec quatre passes décisives, établi par la Ligue de football professionnel (LFP).

Même s'il n'a pas marqué samedi soir lors de la victoire de son équipe face au Stade de Brest (2-1) en championnat, le milieu algérien s'est illustré par une passe décisive sur l'ouverture du score du FC Sochaux, par l'entremise de l'international malien, Modibo Maïga, à la 76e minute de jeu.

Boudebouz a délivré ses quatre passes décisives en 2 266 minutes de jeu, précise la même source.

De son côté, le milieu international algérien du FC Valenciennes, Foued Kadir, suspendu lors de la défaite de son équipe sur le terrain de l'AJ Auxerre (2-0), pointe à la 41e place avec trois passes en 1 901 minutes de jeu.

Le meilleur passeur de la Ligue 1 est le milieu international français de l'Olympique Marseille, Mathieu Valbuena, qui compte 11 passes décisives devant son compatriote Jérémy Menez (Paris SG) avec 10 passes, en compagnie du Belge de Lille OSC, Eden Hazard.

Le classement du meilleur passeur, qui comporte 175 joueurs, est actualisé au terme de chaque journée de championnat par la LFP.

Photo : DR

GETAFE

La France ne manque pas à Mehdi Lacen !

En Espagne depuis 2005, le milieu de terrain de Getafe Mehdi Lacen (28 ans) n'a visiblement pas envie de rentrer en France, où il a débuté sa carrière professionnelle à Laval et à Valence. L'international algérien a expliqué pourquoi au cours d'une conférence de presse relayée par Marca.

«Aujourd'hui, si j'avais une offre pour rentrer en France, il faudrait qu'elle soit vraiment très très bonne pour que j'accepte. Parce que la qualité de vie d'ici, on ne la trouve qu'en peu d'endroits en France. De plus j'ai des filles. Je ne veux pas de changement brutal dans leurs vies. J'ai eu du mal à m'adapter la première année, mais maintenant je suis très bien en Espagne et je veux vivre ici une fois que j'aurai raccroché les crampons», a-t-il lâché.

FOOTBALL

ANGLETERRE

Manchester City a (probablement) tout gâché en vingt jours

Grand dominateur du début de saison, Manchester City a gâché en vingt jours sept points lâchés en quatre journées, l'essentiel de ses chances dans la course au titre de champion d'Angleterre face à United, dont l'avance grimpera à cinq points en cas de victoire lundi à Blackburn.

La belle machine, rassemblée à coups de millions de livres par le cheikh Mansour d'Abu Dhabi, s'est soudainement grippée à la mi-mars: une défaite à Swansea (1-0), deux nuls à Stoke (1-1), puis face à Sunderland (3-3) samedi à l'Etihad Stadium, où ils n'avaient pas encore cédé un seul point cette saison, et les «Citizens» ont lâché prise avant même la grande explication du 30 avril contre Manchester United.

Les causes de cet essoufflement sont évidemment multiples, mais l'entraîneur Roberto Mancini avait choisi sa cible après l'échec face aux «Black Cats» : son fantasque compatriote Mario Balotelli. «Il n'a pas bien joué. Dans ce genre de match, les attaquants doivent faire la différence, mais pas dans les dernières minutes, mais avant. J'ai eu envie de le remplacer au bout de cinq minutes», a dit l'Italien. C'est qu'avant de redonner l'espoir aux siens en marquant son deuxième but à la 85e minute, alors que City était mené 3 à 1, l'avant-centre, déjà auteur d'un penalty peu avant la pause, avait eu la riche idée de se

Photo : DR

disputer avec son coéquipier Kolarov à propos d'un coup franc qu'il souhaitait tirer à sa place. L'algarade en plein match avait été du plus mauvais effet. Il serait trop facile de faire du capricieux italien le bouc émissaire d'un échec plus collectif. Les flottements dans la défense, neuf buts encaissés lors des six derniers matches toutes compétitions confondues - en comptant l'élimination par le Sporting Lisbonne en Europa League - contre un seul lors des six précédents, portent une grande part de responsabilité.

Tevez en sauveur ?

Très pénalisante aussi a été la baisse de régime du meneur de jeu David Silva. Etincelant pendant les cinq premiers mois, l'Espagnol n'a plus donné une passe décisive depuis douze matches, son compteur reste bloqué à 12, et il n'a marqué qu'un seul but lors des vingt dernières rencontres.

Samir Nasri, qui avait pris le relais lors du seul résultat positif de City depuis près d'un mois, la victoire sur Chelsea (2-1), le 21 mars, grâce à un but du Français à cinq minutes de la fin, s'est blessé et n'a pas pu jouer samedi. Mancini peut aussi invoquer la malchance : son meilleur buteur Sergio Agüero (17 buts) est indisponible à cause d'une «blessure stupide» au pied, apparemment due à la mauvaise utilisation d'un spray. Plus généralement, c'est l'insuffisance de leurs résultats à l'extérieur-huit points seulement pris lors de leurs huit derniers déplacements - qui coûte très cher aux Citizens.

Pour tenter de provoquer une dernière étincelle, le manager n'a plus guère qu'une cartouche : Carlos Tevez. L'Argentin, mis à l'écart pendant cinq mois pour avoir refusé d'entrer en jeu lors d'un match de Ligue des champions à Munich en septembre, a été plutôt bon lors de ses trois sorties du banc depuis son retour à la compétition.

Il ne serait pas étonnant de voir cet autre atrabilaire, auteur d'une passe décisive dès son premier match contre Chelsea, redevenir titulaire dès qu'il aura atteint le niveau de forme physique requis.

LIGA

CR7-Higuain-Benzema : le trio infernal

Le Real Madrid n'en finit plus de marquer et le doit notamment à son trio offensif : Cristiano Ronaldo, Karim Benzema et Gonzalo Higuain. Associés sur la pelouse d'Osasuna (1-5), ils ont inscrit tous les buts de leur équipe. De quoi représenter 74% des réalisations madrilènes en Liga.

Sur les 100 buts désormais inscrits par le Real Madrid en championnat cette saison, 74 ont été l'œuvre de trois joueurs seulement : Cristiano Ronaldo, Karim Benzema et Gonzalo Higuain. Des cinq enregistrés contre Osasuna samedi, tous l'ont été des trois attaquants. Un score et un scénario similaires à la victoire contre la Real Sociedad une semaine auparavant.

Cristiano Ronaldo a de nouveau signé un doublé pour confirmer son statut de meilleur réalisateur du championnat. Avec 37 unités, il n'est plus qu'à trois buts de son record établi la saison dernière (40). Pour ce qui est des passes décisives, son meilleur total a d'ores et déjà été égalé. Avec deux offrandes supplémentaires ce samedi, l'ancien Mancunien a atteint la barre des 10. Omniprésent sur son côté gauche, il a réalisé d'innombrables débordements. Jouant plus souvent en première intention sur ses coéquipiers, le Portugais a la plupart du temps tenté le centre plutôt qu'une frappe en rentrant dans l'axe. Deux d'entre eux ont été décisifs.

Rarement perdants

Le premier l'a été pour Karim Benzema, lors d'une ouverture du score somptueuse, signe de la grande forme du Français. Avec cinq buts en une semaine, le numéro 9 merengue en totalise désormais 28 depuis le début de saison (17 en Liga). Il améliore encore son record en Espagne et s'approche de ses 31 buts avec Lyon en 2007/2008. Gonzalo Higuain n'est pas non plus en reste, suite à son doublé à l'Estadio Reyno de Navarra. En inscrivant son 20e de la saison en Liga, l'Argentin a dépassé la barre des 100, celle du nombre de buts sous le maillot madrilène (101).

L'association entre les deux goleadors sur le front de l'attaque, la troisième de suite, peut étonner. Mais les chiffres donnent raison à José Mourinho. Lors des 10 matchs non remportés cette saison par Madrid, le trident n'a été aligné d'entrée qu'à une reprise. C'était en quart de finale aller de Coupe du Roi contre Barcelone (1-2). Benzema évolue alors davantage sur la droite, mais cela ne l'empêche pas de rentrer régulièrement dans l'axe et de faire trembler les filets. Il laisse ainsi le couloir à Mesut Özil, qui sait mettre idéalement en orbite ses trois buteurs.

Seul bémol pour le trio, une énorme occasion gâchée en seconde période. Après avoir effacé le gardien, Higuain a été gêné par Ronaldo arrivant dans son dos. Aucun des deux n'a finalement frappé alors que le but était vide. Le trio conserve quelques imperfections, heureusement pour les adversaires du Real.

PSG

Paris relativise

Paris battu en L1, cela ne s'était plus vu depuis le 27 novembre dernier et le déplacement des Pastore et consorts au Vélodrome (3-0) - une désillusion qui avait fait suite à l'époque à une véritable surprise : la victoire de l'ASNL, déjà, au Parc des Princes (0-1). Une rechute qui vient sanctionner une passe délicate du PSG, vainqueur deux fois seulement ces huit dernières journées. Quand l'équipe d'Antoine Kombouaré récoltait 26 points en 11 matches, celle de Carlo Ancelotti n'en a recueilli que 20 en autant de sorties, face aux mêmes adversaires. L'heure devrait donc être à la remise en question au Camp des Loges. Et pourtant...

Pourtant, Paris semble se contenter de ses acquis, trouvant matière à positiver samedi soir encore après sa débâcle sur le terrain synthétique de Marcel-Picot. «Je ne suis pas inquiet, feignait Leonardo dans les coulisses de l'enceinte nancéienne. Je crois que nous avons très bien joué, bien en première mi-temps, encore mieux en deuxième mi-temps. On a bien contrôlé le match en deuxième période, on a égalisé, on a eu beaucoup d'occasions mais hélas, on a pris ce but à la dernière minute.» Et le directeur sportif brésilien de conclure : «Aujourd'hui, le résultat n'est pas juste, pas logique, mais on s'est bien comporté et il y a tellement de choses encore devant nous... Ça va être la guerre comme ça jusqu'à la fin avec Montpellier.»

«Il va falloir se blinder !»

Tout aussi serein et confiant que Leonardo en apparence, Carlo Ancelotti déclamait lui aussi une analyse résolument optimiste après coup : «Nous avons perdu un match que nous nous ne méritions pas de perdre, parce que je pense que nous avons joué un bon match avec un bon esprit et une bonne attitude. Moi, je suis content de la performance de l'équipe et je pense que nous pouvons avoir confiance pour les prochains matches. Objectivement, on méritait de gagner. Nous sommes encore en course pour le titre. Je ne suis pas inquiet, je l'étais plus après le match de Bordeaux que ce soir...»

Pour tenter de rectifier le tir à Nancy après trois matches sans succès toutes compétitions confondues, l'ancien manager de Chelsea avait changé pas moins de cinq cadres, laissant notamment Mamadou Sakho sur le banc au profit d'une charnière centrale inédite composée de Milan Bisevac et Zoumana Camara. Siaka Tiéné et Nenê étaient également sur la touche, Thiago Motta et Alex relégués pour leur part en tribunes. Si l'absence de ces deux derniers joueurs relevait de pépins physiques qui ne devraient pas être réglés avant le choc contre l'OM selon Ancelotti, la mise au ban des trois premiers pourrait s'apparenter à une sanction, révèle ce dimanche *Le Parisien.*

«Changer plusieurs joueurs était une bonne solution», insistait en tout cas Carlo Ancelotti samedi soir, se projetant volontiers vers Marseille pour ne pas s'attarder sur sa première défaite en Ligue 1. Dès le coup de sifflet final, Guillaume Hoarau était apparu plus lucide que ses dirigeants : «On disait qu'il restait neuf finales, on en a perdu une, il en reste huit. C'est une grosse désillusion ce soir, et il va falloir bosser dur maintenant. On ne pourra compter que sur nous-mêmes car autour de nous, on attend que ça... Il va falloir se blinder cette semaine !» A huit levées du verdict, et à la veille d'un «Clasico» qui généralement n'épargne pas le favori, le PSG a bel et bien la pression.

COUPE D'ALGÉRIE DE BASKET-BALL
8es DE FINALE : GSP-WAB

La fête gâchée à Miliana

Le grand choc tant attendu à Miliana entre les deux grands clubs du basket-ball algérien, le GS pétroliers et le WA Boufarik, n'est pas allé à son terme.

Motif : une partie des spectateurs a préféré gâcher la fête, en envahissant le terrain à la 5e minute du deuxième quart-temps, alors que le GSP menait au score par 32-23, après avoir remporté le premier quart par 23-16.

Cette belle affiche jouée devant un public record a pris fin prématurément, au grand dam des spectateurs, ravis de suivre l'évolution des deux meilleures équipes du moment, dont le palmarès est le mieux étoffé en Algérie. $

Ce sera donc à la FABB de traiter rapidement cette affaire, surtout que les deux équipes sont appelées à se rencontrer ce mardi en championnat pour le compte de la 23e journée, sachant que le Groupement sportif est premier avec 42 points et le WAB est 3e avec 39 points.

Ce tour a été marqué par le forfait du CSMB Ouargla qui a perdu son match face au TBB Blida par pénalité, en raison de son arrivée tardive à Batna, après que le forfait eut été sifflé par la paire arbitrale Bounechada-Benamor.

Les autres rencontres sont revenues logiquement aux équipes favorites dont les deux représentants de la nationale 1, l'USM Alger et le CSM Birkhadem

M. A.

Résultats

MS Cherchell-AB Skikda	67-80
TBB Blida-CSMO Ouargla forfait du CSMOO	
O Batna-IRBB Arréridj	74-55
ACB Tighennif-USM Alger	37-79
WA Boufarik-GS Pétroliers (match arrêté au 2e quart-temps)	23-32
AS Blida-CRM Birkhadem	63-77
OM Bel-Abbès-CSM Constantine	67-57
NA Hussein-Dey-CRB Dar El-Beïda	60-72

ESCRIME : CHAMPIONNATS DU MONDE DES JEUNES

Moutoussamy éliminée en 1/32es de finale

La cadette algérienne Léa Melissa Moutoussamy a été éliminée en 1/32es de finale du concours du sabre féminin des championnats du monde d'escrime (juniors et cadets), qui se déroulent à Moscou (Russie) du 31 mars au 8 avril 2012.

Moutoussamy a été battue en 1/32es de finale par la Kazakhe Aliya Mukatova (13-15). Auparavant, au second tour (élimination directe - 1/64), l'Algérienne avait pris le meilleur sur la Brésilienne Gabriela Alcazar (15-10).

L'espoir algérienne a terminé son parcours dans sa poule (8), à la seconde place avec 4 victoires au compteur contre une seule défaite.

Elle a marqué 22 touches contre 8 encaissées, soit une différence de +14. Sa coéquipière Amira Hayet Saba El Hafaia n'a pas réussi à s'extraire de sa poule (7) où elle a enregistré cinq défaites consécutives. Le cadet Mokhtar Sadoun débutera aujourd'hui lundi, son concours en épée, dont les poules ont été tirées hier soir.

Le Soir d'Algérie - Espace «Corruption» - E.mail : soir_corruption@hotmail.com

LES GOUVERNEMENTS AMÉRICAIN ET CANADIEN METTENT LA PRESSION SUR L'ALGÉRIE

Formations sur «les modes d'investigation et de recherche financière» et le crime organisé transfrontalier

A défaut d'obtenir du gouvernement algérien un partenariat concret dans la lutte contre la corruption, et ce n'est pas faute d'avoir essayé, les gouvernements américain et canadien mettent la pression sur l'Algérie en multipliant (tout en les finançant) les formations des magistrats et des officiers de police judiciaire et des douanes sur les modes d'investigation et de recherche financière et le crime organisé transfrontalier. Mais ce n'est pas l'Algérie qui est demandeuse de ces formations, mais elle n'ose les refuser, ce serait trop flagrant : ce sont ces gouvernements qui les proposent. Chacun de ces pays — formés et formateurs — faisant semblant de croire que c'est utile… Deux sessions de formation ont eu lieu la semaine dernière.

Une session de formation organisée par le ministère de la Justice sur «les modes d'investigation et la recherche financière» animée par des experts américains s'est ouverte le 25 mars dernier à la Résidence des magistrats à Alger et a duré 5 jours. Cette session a porté sur les techniques de comptabilité financière en matière d'investigation dans les crimes de corruption, notamment le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Elle a été animée par 4 experts américains du Département des recettes internes chargé de la collecte des impôts sur le revenu aux USA.

La session s'est déroulée en présence de juges algériens du parquet et d'instruction, d'officiers de la police judiciaire et différents corps de sécurité ainsi que d'agents de la direction des douanes. Cette session s'inscrit dans «le prolongement de la coopération algéro-américaine dans le domaine juridique», a indiqué le secrétaire général du ministère de la Justice à l'ouverture des travaux. L'ambassadeur des Etats-Unis à Alger a assisté à la cérémonie d'ouverture.

Outils juridiques aux magistrats et à la police judiciaire

Autre formation à l'initiative du Canada. Le directeur général des affaires judiciaires et juridiques au ministère de la Justice a souligné, le 26 mars dernier, à Alger, que la lutte contre le crime et le crime organisé transfrontalier passait par la conjugaison des efforts de tous les pays concernés. Dans son intervention à l'ouverture de la session de formation animée par des experts canadiens sur le système juridique anglo-saxon, il a déclaré que «tous les pays doivent se préparer sur les plans humain, structurel et organisationnel pour faire face au crime organisé transnational» qui requiert «la coordination des efforts entre les pays».

Cette session de formation de deux jours vise à présenter «les outils juridiques aux magistrats et à la police judiciaire pour lutter contre le crime dans le cadre de la légalité et du respect des droits de l'homme», a-t-il indiqué.

Ces outils se sont renforcés par l'adhésion de l'Algérie à toutes les conventions de l'ONU, tant sur le plan multilatéral que sur le plan des conventions régionales et bilatérales. Les conventions que l'Algérie a signées avec des pays européens, africains et arabes «ont permis de renforcer son arsenal juridique en matière de lutte contre le crime et la coopération dans le cadre de la loi sur la prévention et la lutte contre la corruption et la loi sur le financement du terrorisme et la lutte contre la contrebande». Ce colloque, qui s'inscrit dans le cadre de la coopération entre l'Algérie et le Canada, permettra aux magistrats algériens de s'enquérir de l'expérience canadienne qui «concilie les systèmes latin et anglo-saxon en matière de crime et de crime organisé». Cette rencontre constitue une occasion pour élargir les connaissances du juge des peines en matière d'extradition des criminels qui diffèrent d'un système à un autre, a ajouté le responsable. Pour sa part, l'ambassadrice du Canada à Alger a souligné l'importance de cette session de formation encadrée par trois experts canadiens spécialisés dans la lutte contre la drogue et le crime, ainsi que la lutte antiterroriste. En 2011, l'ambassade du Canada à Alger avait organisé deux ateliers, le premier sur les mécanismes internationaux de partenariat dans le domaine pénal antiterroriste et le second sur «la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme». Cette session de formation est organisée au profit de 80 juges de la Cour suprême et des tribunaux régionaux encadrés par trois experts canadiens. Former les magistrats et les officiers de police judiciaire est une bonne chose, mais encore faudrait-il que cette formation serve des institutions indépendantes de l'Exécutif.

Malheureusement, en Algérie, nous sommes encore très loin de l'existence effective d'une séparation des pouvoirs, pourtant consacrée par la Constitution.

Quant à la volonté politique à lutter contre la corruption et la criminalité transnationale organisée, il faudra attendre…

Djilali Hadjadj

A Chlef, l'antenne de la Caisse de garantie des marchés publics(*) ferme ses portes faute… de budget !

A moins d'un revirement de dernière minute, l'agence de wilaya de la caisse de garantie des marchés publics risque de disparaître à jamais du paysage local. Et pour cause, la direction régionale ouest de cet organisme a adressé à la responsable de ladite agence, le 11 mars dernier, une correspondance dans laquelle elle l'informe que l'antenne en question «sera fermée à partir du 31 mai prochain». Elle justifie sa décision par des «motifs économiques» et propose aux travailleurs «des emplois au sein de ses services à Oran», à… 200 km de leur lieu de résidence ! «Un délai de huit jours vous est accordé pour vous prononcer sur la question. En cas de refus, vous serez considéré en période d'essai et, donc, il sera fait application du règlement intérieur de la caisse», lit-on dans le document. Cela signifie le licenciement pur et simple des salaires dont le nombre n'a pas été précisé. Le chargé d'études techniques de l'agence de Chlef demande expressément aux autorités de la wilaya d'intervenir pour annuler cette décision. «Nous demandons le maintien de l'établissement pour continuer à soutenir les entreprises de réalisation de sept wilayas. Nous avons actuellement plusieurs demandes de garanties déposées par des opérateurs de la région dans les domaines des travaux publics et de l'hydraulique, notamment», écrit-elle.

LSC

(*) La Caisse de garantie des marchés publics (CGMP) est un organisme d'Etat chargé de faciliter la réalisation des projets d'investissement et toutes commandes publiques initiées par l'Etat et ses démembrements.

En application du décret exécutif n° 98-67 du 21 février 1998 portant création, organisation et fonctionnement de cet organisme, la CGMP permet aux entreprises : d'obtenir toutes cautions ou garanties leur permettant de participer à la réalisation des marchés ou commandes publics ; d'obtenir les garanties exigées par les services contractants ; de bénéficier des avances contractuelles destinées à couvrir les dépenses prévues dans le cadre de la réalisation des marchés ou commandes publics ; d'obtenir le paiement de leurs situations et/ou factures lorsque celles-ci n'ont pas été réglées dans les délais réglementaires ; d'obtenir des avances sur situations de travaux avant que le service contractant ne leur reconnaisse des droits à paiement ; de prétendre à des crédits globalisés qui pourraient couvrir de manière indistincte leurs besoins de préfinancement ou de mobilisation de créances lorsqu'elles disposent de portefeuille de marchés ou commandes importants et réguliers conclus avec les services de l'Etat ou ses démembrements ; et de bénéficier de la garantie de l'Institution auprès de leurs banques pour l'obtention de tout crédit ayant pour objet la réalisation d'un marché ou commande public (aval de billets à ordre).

LSC

Pour le wali de Constantine, le retard dans la livraison de la commande publique est dû au… code des marchés !

Selon un exposé présenté au Conseil de wilaya par le secrétaire général de la commune de Constantine, 66 projets inscrits dans le programme de l'année 2011 ont accusé un retard d'exécution et n'ont été lancés que dernièrement. Cette information a fait l'objet d'un communiqué du cabinet du wali diffusé le 29 mars dernier.

Il est indiqué dans ce document que les arguments apportés par ce responsable pour expliquer le retard de plus d'une année de la totalité de ces opérations qui ont été inscrites sur le budget de la municipalité et dont le cadre du programme communal de développement est lié aux lenteurs des procédures administratives et réglementaires imposées par le code des marchés publics ainsi que la gestion centralisée des dossiers comme principaux motifs du retard dans leur démarrage.

LSC

Publicité

Issu du Bureau conseil « Consultant-MBS » qui a fait ses preuves dans la formation et l'intervention de conseil inter et intra entreprises depuis 1997, **L'INSTITUT EN MANAGEMENT EL MACIR**, groupe spécialisé dans l'éducation et la formation, vous propose des formations ciblées et adaptées en MANAGEMENT, GRH, COMMUNICATION ET EFFICACITE PERSONNELLE sous la conduite de consultants experts dans le domaine, capitalisant une longue pratique des activités et des responsabilités de gestion et de management.

EL MACIR INSTITUT

Acquisition et gestion des compétences en 5 sessions

. Planification des RH	1-2 avril
. Elaboration de la cartographie des emplois	29-30 avril
. Gestion des compétences	27-28 mai
. Processus de recrutement	17-18 juin
. Gestion de la mobilité	8-9 juillet

Ingénierie de la formation en 6 sessions

. Politique et stratégie de la formation	8-9 avril
. Identification des besoins de formation	22-23 avril
. Montage et validation des plans de formation	6-7 mai
. Mise en œuvre des actions de formation	27-29 mai
. Evaluation des actions de formation	19-21 juin
. Evaluation des effets de la formation	15-16 juillet

Outils du management en 5 sessions

. Techniques de réunion	1-3 avril
. Gestion du temps	6-8 mai
. Analyse et résolution de problèmes	27-29 mai
. Entretien d'évaluation	26-28 juin
. Gestion du stress	15-17 juillet

Rémunération en 2 sessions

. Evolution des concepts, politiques salariales, cadre légal et réglementaire régissant la rémunération	22-23 avril
. Pratiques de la paie	20-22 mai

Consultez notre programme du 1er semestre

www.elmacir.com

12 chemin de l'avenir, Oued Romane, El Achour, Alger – Algérie Tél. + 021 30 03 11- 021 31 10 79 / Fax : 021 30 03 11- 021 31 10 80 Mail : contact@elmacir.com

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Le magazine de la femme
Lundi 2 avril 2012 - PAGE 17
Page animée par Hayet Ben

Beauté

Ces choses qui nous vieillissent

Photos : DR

Avec le temps, les cellules de la peau se renouvellent moins vite, le taux de collagène diminue, la peau devient plus sèche, les rides se creusent... Ces premiers signes de l'âge peuvent être favorisés par certaines mauvaises habitudes, qui accélèrent le vieillissement cutané. Zoom sur ces ennemis de notre jeunesse.

Le manque de sommeil

Le manque de sommeil altère la qualité de notre peau, surtout de notre épiderme qui profite normalement de ces heures de repos pour se régénérer. Il est temps de mettre le vieillissement prématuré en sommeil, en dormant suffisamment.

Le manque d'hydratation

L'eau est un composant essentiel de notre peau. Si notre épiderme est gorgé d'eau, il aura un aspect repulpé, plein et lissé. A l'inverse, la déshydratation a des conséquences sur sa qualité : rides, poches sous les yeux, grise mine...

Le soleil

On l'adore et on en a besoin pour rester en bonne santé, mais cet astre bienfaiteur est à consommer avec modération.
Car à trop forte de dose, le soleil devient dangereux. Il peut causer des brûlures cutanées. Rappelez-vous qu'une peau bronzée est une peau endommagée. Il convient donc de la protéger des rayons du soleil aussi bien pour sa bonne santé que pour préserver l'éclat de sa jeunesse.

Le tabac

Après le soleil, le tabac est le deuxième facteur de vieillissement cutané. Une peau de fumeur marque plus rapidement les signes de l'âge qu'un non-fumeur. Tous les produits chimiques que renferme une cigarette amenuisent les fibres de collagène (qui assurent la souplesse et l'élasticité de la peau).

Le stress

Le stress est néfaste à tous les niveaux et notamment pour notre peau. Il altère le métabolisme des cellules, les fragilise et les empêche de faire correctement leur travail, quand il ne les tue pas, tout simplement.

Un mauvais démaquillage

Une fois sur deux, vous ne vous démaquillez pas, pensant que ce n'est pas grave ? Erreur ! Le démaquillage est le premier geste anti-âge à adopter pour votre peau. Surtout au niveau des yeux. Car s'il reste trop longtemps sur la peau (il est conçu pour tenir 12 heures, pas plus),

Le manque d'exercice

Le sport pourrait être la clé qui vous donnera accès à la fontaine de jouvence. On quitte le confort du canapé pour un peu d'effort physique. Le prix à payer pour ralentir les premiers signes de l'âge, sans oublier qu'au-delà de l'aspect esthétique, le sport joue un vrai rôle de prévention dans bon nombre de maladies.

Fricassée de poulet crémeuse aux petits-pois

4 cuisses entières de poulet, 500 g de petits-pois, 2 ou 3 oignons, 20 cl de bouillon de volaille (soit une tablette dissoute dans 20 cl d'eau), 20 cl de crème fraiche, 50 g de beurre, 2 c. à s. d'huile d'olive, sel et poivre

1. Saisissez à feu vif pendant 5 à 10 minutes les morceaux de poulet dans une cocotte avec de l'huile d'olive.
2. Emincez les oignons et faites les fondre dans la cocotte avec le poulet. Une fois bien fondus, versez le vinaigre blanc et laissez réduire de moitié.
3. Ajoutez le bouillon de volaille et laissez cuire 1 heure à couvert en remuant de temps en temps.
4. Cuisez les petits-pois 5 minutes à l'eau bouillante salée puis rafraîchissez-les immédiatement.
5. Retirez les morceaux de poulet, et ajoutez la crème et le beurre dans la cocotte. Faites réduire sur feu vif pendant 5 minutes en fouettant pour émulsionner.
6. Remettez les petits-pois et le poulet dans la cocotte, et laissez mijoter quelques minutes avant de servir.

Trucs et astuces

Nettoyer des plaques de cuisson

En cas de résistance, utiliser une spatule en bois pour gratter en évitant de rayer la surface de la gazinière. Si la crasse et la graisse sont trop incrustées, utiliser l'implacable potion de grand-mère constituée d'un mélange de :
- 1/3 d'eau
- 2/3 de bicarbonate de soude (très abrasif et antibactérien)
Appliquer une généreuse couche de cette pâte sur tous les endroits récalcitrants. Laisser agir environ 20 min. Il ne reste plus qu'à rincer.

Comment récupérer un ancien vernis ?

Nous avons toutes un vernis à ongles que l'on aime beaucoup mais qui a séché ou qui est devenu pâteux… Que faire ? La solution est simple, il vous faut un peu d'alcool à brûler. Verser une petite dose directement dans le flacon, refermer et secouer un peu et le tour est joué !

Ouvrir un bocal

L'ouverture d'un pot de confiture ou d'un bocal à cornichons s'avère souvent difficile.
Il existe des astuces pour rendre cette opération plus aisée : Plonger quelques instants le couvercle dans de l'eau bouillante et le débloquer en utilisant un torchon.

Gâteau sans œufs

200 g de farine, 1 pincée de sel, 200 g de sucre en poudre, 100 g de chocolat en poudre, 250 g de beurre très mou, 150 ml de lait

Dans le bol de votre mixer, mettre la farine, le sel, le sucre et le chocolat et mélangez.
Ajoutez ensuite le beurre par petites quantités (en garder 25 g pour graisser le moule). Bien mélanger.
Ajoutez le lait et mélangez à nouveau pour obtenir une pâte bien lisse.
Mettre la préparation dans un moule à manqué (environ 25 cm de diamètre) préalablement beurré et cuire au four à 200 C°.
Vérifiez la cuisson en enfonçant la lame d'un couteau au centre du gâteau (si elle ressort sèche, c'est que le gâteau est cuit !).

L'ulcère

Quelles sont les causes de l'ulcère ?

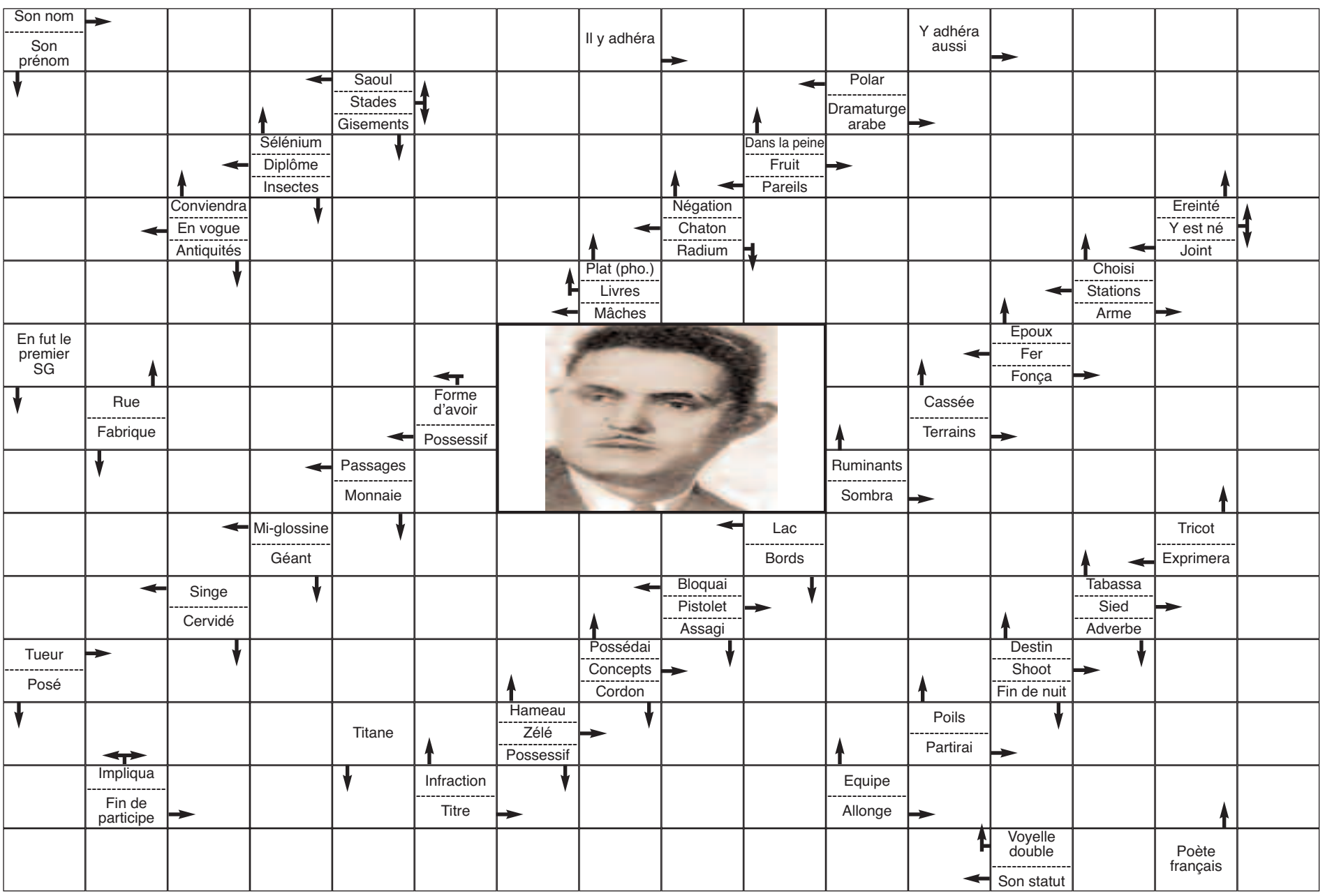
Longtemps, on a attribué l'origine de l'ulcère à des facteurs psychosomatiques. Mais aujourd'hui, on sait que 99 % des ulcères sont dus à une bactérie, helicobacter pylori. Cette découverte a permis de révolutionner le traitement de l'ulcère, qui se focalise désormais sur l'élimination de cette bactérie. Attention cependant, l'ulcère peut trouver son origine dans la prise régulière d'aspirine ou d'anti-inflammatoires non stéroïdiens. Ces médicaments sont dits gastro-toxiques et atténuent les mécanismes de défense naturelle de la muqueuse gastrique. Si la prise de ces médicaments peut momentanément atténuer la douleur, elle contribue à accélérer le processus de l'ulcère.

Quels sont les symptômes de l'ulcère ?

L'ulcère est une lésion ouverte… Les symptômes sont ainsi assez douloureux. Généralement, l'ulcère entraîne des douleurs qui prennent la forme de crampes, brûlures, torsion dans la région du creux de l'estomac et sous les côtes, à droite. Ces sensations peuvent parfois atteindre le dos. Cette douleur est généralement rythmée par les repas, apparaissant une à quatre heures après et pouvant persister jusqu'à la prochaine douleur. D'autres signes peuvent également y être associés : nausées, vomissements, troubles de la digestion…
La prise d'aliments calme généralement la douleur. Ces symptômes durent quelques jours puis reviennent périodiquement.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

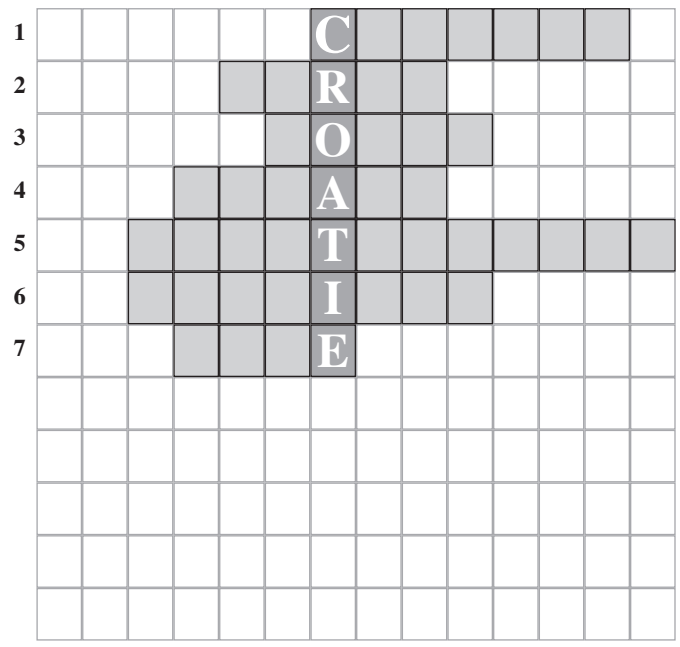
Ces colonnes abritent les noms de 9 groupes targuis de musique. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Quacida d'El Hadj El Ghafour»

T	A	Y	O	U	M	L	A	K	H	M	I
H	M	T	H	R	A	N	A	H	A	G	S
A	I	I	T	I	N	A	R	I	W	G	A
N	N	T							E	A	C
E	E	S							N	R	H
T	W	A							I	I	E
A	A	M							S	M	D
R	L	U	O	T	R	A	M	U	H	A	A
T	I	S	S	I	T	E	N	A	H	R	N
I	T	I	H	A	G	G	A	R	E	N	I

1- TINARIWEN
2- ISHUMAR
3- TOUMAST
4- ITRAME N'AHAGGAR
5- IMARHANE
6- TISSILAWEN
7- IMATHANE
8- TARTIT
9- IHAGGAREN

MOT RESTANT = YOUM LAKHMIS ACH EDANI

LETTRES DE : Zagreb



1- EN EST LA CAPITALE
2- NOM ALLEMAND
3- MANIFESTATION
4- CLUB DE FOOTBALL
5- CATHEDRALE
6- ART
7- FLEUVE

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

PARTURIENTES-FFS
ORAN-APPORTERAIT
LAS-FT-RIA-RA-NA
YL-MOURIR-MATOUB
V-SERRAS-TA-E-LI
AMORCES-SIGNES-L
LAC-ES-MARAIS-BI
ELLES-TAG-TA-TES
NIER-TELAGH-ERRA
TES-TI-AIE-V-ENT
EN-ZAMBIE-COUPAI
S-TOMBES-LOI-ASO
-JR-IRE-MOULES-N
POISSE-BAUDET-J-
EUSSE-BOITES-TOP
NETO-MONTRE-POUR
ETE-PONDRE-MUSEE
TS-HONNIE-MAI-NS
R-PURGER-CORSETS

ABRICOT-GENIAL-A
TAIT-L-VASTES-TN
ISERE-PENSEE-MET
OSEE-HORDES-PUT-
NES-VAIS-R-VETUS
-S-MERLAN-SISE-E
T-VITE-I-RIDE-PD
VOISINS-PALE-IRA
ALLERGIE-PORTION

MOTS FLÉCHÉS

-KRIM-IAALEN-A
BAIL-LOGIS-IT-PC
ERS-FANEE-TARMAC
LA-MON-S-GENEE-O
K-MINCE-SITES-MR
AGENDA----ES-SUD
CALEE-----S-PANS
ETES-N-----LE-ID
MES-TEINT-COUS-E
-R-ROULA-PRIT-TV

A-SAUVE-LEUR-GAI
LOUVRE-GITE-T-RA
NN-INSERER-AVION
-GPRA-RESISTANT-

LETTRES YALTA

------DEFAITE-
UKRAINE-------
---CONFERENCE-
-----IALTA----
----CRIMEE----
-----STALINE--
--ROOSEVELT---

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar

Protestataires / Manie
Contournée / Urgences
Artère / Solution (inv.)
Cloîtra / Commérage
Fin de nuit / Issue / Détournée
Fin de soirée / Demi / Volonté
Pronom / Pays
Rejeté / Scandium / Tableau
Lésé / Déplace / Pâlir
Prénom / Office
Cacha / Interjection
Tournoi / Saisie
En compagnie de / Néon
Cassé / Radio / Sport
Doté / Ecrase / Brome
Divinité / Préfixe
Récent / Dédouaner / Réalisées
Soldat / Institut / Société
Près de Tiaret / Barrer
Condition / Eprouver
Crochets / Calcium / Désirée
Foot à Alger / Lac
Détresse / Mépris
Cérémonie / Note
Maintenance / Vire
Fer / Fleuve suisse
La première / Pays
Soupçonner / Coiffures
Prénom / Farces
Sélénium / Étable
Jouet / Déclama
Wilaya / Bulletin / Issue
Démagogiques / Thé anglais
Article / Ecole
Rassemblera / Fou
Porteur / Broyer
Etreindre / Gaine
Inaction / Caisse
Bienfaiteur / Fournaise
Démonstratif (pho.) / Couvert
Multitude / Consonne double
Ex-ENTV / Poisson
Fin de série / Article
Sons / Tristes
Possessif / Noir
Terre / État américain
Plaine à Béchar / Crasse
En passant par
Article / Document
Foot à Marseille / Gros titre
Colère / Sélénium
Poisson
Fore / Attardées
Prénom / Possessif
Abat / Charpente
Auberge / Gâtais
Commune de Béjaïa / Préfixe
Bâtie / Partie
Gallium / Institut
Lentilles / Rince
Rapidité
Cité antique / Liaison
Squelette / Cinéaste français
Arme / Institut / Ex-EGA
Monnaie / Footballeur brésilien
Néant / Sandale
Blêmi / Robes
Pays / VTT
Règne / Mi-journée
Appareils / Humanitaire
Manche / Article
Garanti
Bout de cerise
Fin de série / Possessif
Viril / Possède
Visée / Nazis
Crack / Consonne double
Du ciel / Reconduites
Poète persan / Fleur
Mariées / Écartée

AVIS DIVERS

Vente, montage et réparation pare-brise, stoppage fissure et impact, effacement de fissure. - 0661 34 63 21 - 0661 26 21 41 N.S.

Vends licence café, wilaya d'Alger. Tél.: 0776 20 51 64 N.S.

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0770 48 21 62 NS

Vends comptoir vitrine alum. - 0558 80 93 18 F128977

Vends matériel pâtissier. - 0558 80 93 18 F128977

Peintre prend travaux peinture. Tél.: 0663 92 16 61 F128972

Prends trvx faïence. - 0662 12 91 01 F128974

A vendre four de 3 plaques + batteur. Tél.: 0776 14 06 64 F124393/B4

Offrons prestation de services électricité industrielle, automatisme et régulation automatique, variateur de fréquence. - 0550 54 01 66 F128960

Pour vos travaux de démolition, appeler : 0551 85 67 54 F128931

Peintre prend travaux de peinture et déco stuco, perlato, carenia. Tél.: 0551 85 67 54 F128931

Prends travaux de bâtiment. - 0550 07 05 69 F128914

Reprise s/s traitance CD Rom, DVD Rom - **CADIC Rouiba** - Arrivage CDR imprimable + boîtiers CDR, DVD. F128905

Ponçage, nettoyage de sol. - 0771 34 07 90 F128953

Mobile écran coul., radio FM 1999 DA. Smartphone Androïd 15 990 DA. **SOLI**, Alger **CADIC** ZI Rouiba. F128883

Mieux que Iphone : Androïd Huawei U8800X5. Garanti 1 an. 33 990 DA. **SOLI Alger** & **CADIC** - Prix revendeurs, s'adresser Sarl 8, site **CADIC ZI Rouiba**. F128314

Les + grands showrooms pour mobiles en Algérie sur 3 niveaux. **SOLI Alger** & **CADIC Rouiba** - A trop bas prix. F128883

Exceptionnel ! Mobile Nokia James-Bond 2 sim, caméra, bluetooth, radio, MP3, MP4, caméra cachée (image & son) 3 499 DA. - **SOLI** - 16, rue H.B.B. & **CADIC** ZI Rouiba. F128883

Clinique médico-chirurgicale cherche pour achat : **1 scanner médical - 1 IRM**. Faire offre par fax au n° **037 31 75 57** F7727/B2

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

13 990 DA caméra Sony W530 - 1 999 mobile coul. radio FM - 3 999 Mobile cam., Fm, 2 GB, MP3, b.tooth - 399 mém. micro SD 2 GB - 24 990 laptop ttes options - 649 flashdisk Adata 4 GB - 2 299 lect. DVD, CD, VCD, etc. - 3 999 monture Cartier + Fielman - 15 990 Smartphone Androïd, Google, wifi, garanti 1 an - 21 990 caméscope Sony - 2 999 montres Bulgarie & Chopard. Ces prix exclusivement chez **SOLI** - 16, rue H-B-Bouali & **CADIC** Rouiba. F128883

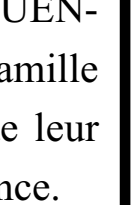
Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

SOS

Handicapé moteur 100 %, âgé de 64 ans, sans ressources et démuni, lance appel aux âmes charitables pour lui procurer une chaise roulante électrique. Dieu vous le rendra. Contact : Sce Publicité, *Le Soir d'Algérie.*

Jeune homme, 30 ans, handicapé moteur à 100 %, jampe coupée, alité, issu de famille pauvre, sans ressources et démuni, lance un appel aux âmes charitables pour l'aider matériellement et financièrement en lui procurant lit médical amovible, chaise roulante pour adulte et produits paramédicaux pour des soins (pansement, sparadrap, etc.). - Dieu vous le rendra. - 0772 90 46 39 - Adresse : cité 432, Dergana, A08, porte n° 6, Bordj-El-Kiffan, Alger.

Le jeune **Moussaâb Abdeldjalil**, atteint d'une malformation congénitale du membre inférieur droit avec une pseudarthrose congénitale de la jambe + raccourcissement + equenisme de la cheville + syndactili. A toute âme charitable pouvant aider ce bébé à subir une intervention. Contact le père **Cheriti Brahim** au : **0555 36 52 01**



Mère d'une famille de 6 enfants, divorcée, diabétique, atteinte d'une maladie de cœur (card.), abandonnée et sans ressources, lance un cri de détresse pour sauver son enfant **Hamou**, atteint gravement à la colonne vertébrale, handicapé à 100 %, qui doit subir en urgence, en Chine, une opération chirurgicale au niveau de l'écorce cérébrale, lance un appel de détresse aux âmes charitables, à toutes les associations pouvant l'aider ainsi qu'aux autorités du pays pour l'aider financièrement et matériellement, ou mieux une prise en charge (frais et honoraires de l'opération en Chine). Contact : 0772 18 40 44

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 N.S.

OFFRES D'EMPLOI

Salon de coiffure à Souidania cherche coiffeuse. Contacter le 0550 65 36 65 N.S.

Bureau de traduction cherche, pour Alger, traductrice arabe-fr.-anglais, exp. 2 ans. Faxer CV fax : 021 69 63 21 F128983

Entp. à Dély-Ib. recrute un comptable avec expérience, un traducteur fr/ar exp. dans le droit, résider près de Dély-Ib. - Fax : 021 33 53 65 F128984

Chr. femme ménage, BEB. - 0778 01 62 63 F128981

Salon moderne, Sacré-Cœur, Alger, cherche coiffeuses ou coiffeurs pour gérance, expérience exigée avec clientèle. Tél.: 0550 77 15 13 F128982

Cherche femme pour ménage pour domicile, 9h-12h, Sacré-Cœur. Tél.: 0550 77 15 13 F128982

Entreprise privée recrute 1 ingénieur ou TS en génie civil, 5 ans d'expérience, résidant à T.-Ouzou. Envoyer CV au 024 81 03 99 F117329/B13

Ecole cherche prof. anglais, marketing, commerce, psychologie, médecine. - 021 96 34 80 - Fax. CV. F128976

Cherche carreleur et couvreur qual., pour finition villa à Chéraga. Tél.: 0776 93 03 16 F128975

Sté à Hydra recrute secrétaire, maîtrise outil info., français, anglais, exp. 2 ans. Tél./Fax : 021 60 87 83 - 0770 96 10 69 F128963

Sté étrangère cherche vendeuses sur catalogue, étudiantes, retraitées, possédant déjà un travail, 48 w. - 0554 39 51 33 F128970

Cherche ingénieur en optic pour contrat gérance en optic. Envoyer CV au 021 48 36 13 F128950

Cherche pizzaïolo, plaquiste, serv., crépiste, plongeur. - 0549 42 59 62 F128965

Cherche aide-cuisinier ou cuisinier. - 0553 92 54 30 F128958

Etablissement à Tizi-Ouzou recrute comptable femme avec expérience, maîtrisant logiciel de gestion, habitant Tizi-Ouzou. Envoyer CV par mail : cannynaimi@hotmail.fr F117314/B13

Institut de beauté situé à Kouba cherche esthéticienne. Envoyer CV par mail au : cvemploikouba@yahoo.fr ou par fax au 021 46 13 73 F283/B1

ICM cherche comptable exp. 5 ans et plus, résidant Akbou ou environs. Tél.: 030 41 82 12 - Fax : 034 35 72 87 - e-mail : eicm_akbou@yahoo.fr F128917

Important organisme de formation recrute pour son site de Tizi-Ouzou un enseignant en : comptabilité et gestion financière ; droit : droit des affaires, droit social, droit commercial ; langue espagnole ; langue allemande. Envoyer CV à : recrufpp@yahoo.fr F117309/B13

Important organisme de formation recrute pour son site de Tizi-Ouzou : 02 commerciales chargées de la clientèle avec min. 3 ans d'expérience, licence en communication ou équivalent, bonne présentation, sens de la responsabilité et grande disponibilité (mariées). - 01 ingénieur en informatique : avec connaissances en maintenance et gestion de base de données. Envoyer CV à : recrufpp@yahoo.fr F117240/B13

RESTAURANT CHERCHE
SERVEUSES, SERVEURS QUALIFIÉS
Adresse : 25, avenue Ahmed-Ghermoul, Alger.
Tél.: 0794 44 18 54 N.S.

SOIR DE LA FORMATION

DONNE COURS MATHS, COMPTA, ts niveaux. Tél.: 0698 27 30 31 F128980

«ÉCOIN» vous forme dans des labos équipés en : vidéosurveillance + système d'alarme, maintenance PC et mobiles GSM ; électronique Gle, électricité bâtiment et industrielle, automate programmable, standard PABX, réseaux (Microsoft ; Cisco) - www.ecoin-dz.com - 021 71 86 56 - 0662 02 24 18 F128979

ÉCOLE ÉCOMODE TIZI-OUZOU - BÉJAÏA - Médecins, pharmaciens, vétérinaires, dentistes et biologistes, vous voulez être autonome ? Vous avez le sens du contact ? Vous recherchez un métier attractif et ambitieux. Devenez délégué médical en 08 semaines. Une opportunité de recrutement est accordée pour toutes les personnes motivées. - **Pour Tizi-Ouzou :** Contactez-nous aux numéros : 0550 48 99 75 - 026 21 41 41 19 - Ou se présenter à l'école ECOMODE, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. - **Pour Béjaïa :** Contactez-nous aux numéros : 034 21 73 74 - 0555 04 30 56 - Ou se présenter à l'école ECOMODE, résidence 2000 (en face de l'ex-souk el fellah, foire), Béjaïa. - **web : www.ecole-ecomode.com** F117292/B13

L'ÉCOLE «ÉCOMODE» assure plusieurs formations en hôtelelerie et tourisme pour différents niveaux. - **Cuisinier** : niveau d'accès 6e AF et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assurés. - **Pâtissier** : niveau d'accès 6e AF et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assurés. - **Pizzaïolo** : niveau d'accès 6e AF et plus, durée de la formation un (01) mois. - **Chef de rang** : niveau d'accès 9e AF ou 4e AM et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assurés. - **Réceptionniste** : niveau d'accès 2e AS et plus, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique . - **Intendant** : niveau d'accès bac+3, durée de la formation 06 mois dont deux (02) mois de stage pratique assurés. - Formations de qualité adaptées au marché du travail. - Tarifs modérés. - Stage pratique garanti avec accompagnement pour le placement et recrutement. - Régime des études : internat/externat.
- **Pour Tizi-Ouzou :** Contactez-nous aux numéros : 0550 48 99 75 - 026 21 98 93 ou se présenter à l'Ecole ECOMODE, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. - **Pour Béjaïa :** Contactez-nous au numéro : 0555 04 30 56 ou se présenter à l'Ecole ECOMODE, résidence 2000 (en face de l'ex-souk-el-fellah, foire), Béjaïa. - www.ecole-ecomode.com F118153/B13

ÉCOLE AGRÉÉE LE PARC D'HYDRA lance promo acc. 3 mois, esthétique, nouvelles techniques de soins, massage, maquillage, groupe de 8 personnes, onglerie 1 semaine, et femme active le samedi. - 021 60 04 78 - 0554 95 25 57 F128875

ECOMODE TIZI-OUZOU, agréée par l'Etat depuis 1995, assure des formations de langues, d'informatique, de vidéographie (caméra). - Français, allemand, espagnol, anglais général et technique. - Initiation bureautique, agent de saisie, infographie, développement de sites web. - Caméra. - Des formations de courte durée, de qualité, garantie, organisées et dispensées par des professionnels. - Pour plus d'informations et inscriptions, n'hésitez pas à nous contacter aux tél.: 0550 48 99 79 - 026 21 69 62 ou se présenter à l'école «ECOMODE», route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. - Le meilleur accueil vous sera réservé. F118153/B13

JUSQU'À – 20 % DE RÉDUCTION avec mesures d'accompagnement au recrutement, **ÉCHOTELLERIE**, école de formation professionnelle agréée par l'Etat, en partenariat avec l'ESHT El-Aurassi, dans les spécialités : **hôtellerie** (cuisine, chef de rang, pâtisserie, accueil), **agence de voyages et HSE** (agent, inspecteur, superviseur). Pour toutes informations et inscriptions, veuillez nous contacter au : **Tél.: 026 21 44 80 - Mob.: 0561 83 29 23 -** Par internet à : **contact@echotellerie.com / www.echotellerie.com** - Ou rendez-nous visite à l'adresse suivante : **Rue des frères Ouamrane, centre l'Orchidée, 3e étage, descente université Hasnaoua, Tizi-Ouzou.** F117329/B13

SBL ENGLISH SCHOOL, votre partenaire pour améliorer votre anglais, lance nouv. prom. 6 avril - 021 74 20 58 - 0779 30 32 38 - SBL Alger Grande-Poste - 021 81 56 59 - 0561 38 64 33 SBL Rouiba, cité EPLF en face Coca. - 0550 10 14 76 - 0777 42 86 85 SBL Boumerdès, résidence Belaïd, à côté banque BNP. F128372

TIZI-OUZOU - IST www.ist-dz.com, lance : **Formations bâtiment :** BTS conducteur travaux bât., topographie, installation sanitaire et gaz, électricité bât., chauffaugiste, org. et gest. chantier, chef de projet, calcul de bât. BA, perfec. étude des prix, Autocad, 3 DS Max, Robot Bat, Etabs, Piste, Archicad. - **Formations informatiques :** agent de saisie, infographie, montage vidéo, maint. équip. inf., C++, Access, inst. et adm. réseaux, B. données relat., réseaux inf. Cisco (4 niveaux). - **Formations techniques :** froid et clim., électronique générale, électricité de ligne, électr. industr., électr. auto, soudeur polyvalent, mécanique auto. - **Formations médicales :** délégué médical (4 mois), secrétaire médicale (9 mois), vendeur pharmaceutique (3 mois), préparateur prothésiste (6 mois). - **Formations gestion :** déclarant en douane, assistant commercial, assistant GRH, gest. des stocks, assistant comptable, vendeur spécialisé. - **Formation en mécatronique automobile** avec utilisation du scanner (théorie + pratique) : injection essence et diesel, antidémarrage, ABS et climatisation. **Durée :** 6 jours avec possibilité d'hébergement. - **Formation en HSE :** manager bac+, inspecteur 3e AS, agent de sécurité 9e AF (formations dispensées également à distance). - **Formations langues :** français, anglais général, anglais commercial, anglais pour hôtellerie, anglais pour financier. - **Formations supérieures :** ingénieur d'affaires, commercial, bâtiment, énergétique (prod. énergie élection, informatique (18 mois). - **DESS :** management, finances/fiscalité et comptabilité, GRH, assurances (12 mois). - **Diplôme européen d'études supérieures :** management PME, informatique, finances, journalisme (12 mois). - **Adresse :** IST, imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax :** 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F118177/B13

CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général, les cadres et l'ensemble du personnel de l'ANEP, très affectés par le décès du **beau-frère de leur collègue,** Mme GUENNEZ Khadidja, lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie en cette pénible circonstance.

Puisse Dieu Le Tout-Puissant accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends SUPERBE F5 en DUPLEX de 180 m² à Bouzaréeah (La Fontane) au 3e étage, refait à neuf, séjour (avec vue imprenable sur la baie d'Alger), cuisine complètement équipée, 2 salles de bains aménagées, 2 WC, dressing de 6 m, 4 chambres, 1 grand balcon, 1 grande terrasse, chauffage central, climatisation et garage de 3 places avec ouverture électrique. **Tél.: 0775 44 06 53**

De particulier à particulier, vends F3, rue Lafayette, Télemly. Tél.: 0792 206 209 N.S.

V. b. F6 Télemly, 1er, 200 m2, gg, 3 façades, px 2 800 u. - 0550 57 50 23 F128908

B. A. vend F3 semi-fini, 85 m2, 7e étage, Nouveau-Lycée, Tizi-Ouzou, 350 u. Tél.: 0551 38 39 23 F117328/B13

Vends, à Bou-Ismaïl, cité des Jardins, bel appart F3, sup. 68 m2, acte + LF. - 0770 91 95 30 F128946

Particulier cherche achat F4, 1er étage, cité 204-Logts, OPGI, Tours-Villa, Tizi-Ouzou. Contact : 0666 33 55 91 F117327/B13

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd 2 F3 à Sour-El-Ghozlane-Centre. F123745/B15

ÉCHANGE

Echange appartement F3 situé au rez-de-chaussée, 74 m2, quartier Lido, Mohammadia, contre similaire dans les environs de la commune. Tél.: 0561 34 17 02 - 0554 06 05 55 N.S.

LOCATIONS

Loue apprt F3 à Koléa-Ville. Tél.: 0556 32 38 74

Ag. loue F3 meub., RDC, O.-Fayet, F4, 1er ét., B.-Hassen. - 0661 59 00 82 F128962

Cherche location F2 chez particulier, environs de Kouba (Alger). Tél.: 0699 10 69 68 N.S.

Loue fast-food Mohammadia. T.: 0770 43 58 36 F128965

Loue F3 Aïn-Naâdja. T.: 0770 43 58 36 F128965

Loue loc. bd V, A.-Centre, 29 m2. Tél.: 0558 79 46 06 F128920

Loue F3 EPLF Saïd-Hamdine. - 0555 70 24 39 F128914

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Loue immeuble de 4 apparts et 7 garages à Draâ-El-Bordj, Bouira. F123746/B15

VILLAS

Vends villa R+1 + terrasse, 6 pièces + grand salon, superficie 203 m2, 100 m2 bâti, garage pour 4 voitures + jardin + puits, à Chéraga. Tél.: 0772 31 70 35 N.S.

B. A. vend villa à Sud-Ouest, Tizi-Ouzou, avec jardin, 2 locaux, R+2, prix 5 000 u. Tél.: 0551 38 39 23 F117328/B13

Vds carcs Tixeraïne, 200 m2, TTC. Tél.: 0549 42 59 62 F128885

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd carcasse à Baba-Hassen, Sidi-Lahcène, sup. 280 m2 F123744

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd villa commerciale à Sour-El-Ghozlane-Centre. F123747/B15

TERRAINS

Vends terrain à Douéra, 241 m2. - 0556 72 16 01 N.S.

V. tr. 500 m2, D.-Ibrahim. - 0550 57 50 23 F128908

B.A. à Tizi-Ouzou vend des terrains à Sud-Ouest, 45 000 DA/m2, à Beni-Ksila, 10 000 DA/m2. Tél.: 0551 38 39 23 F117328/B13

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd lot de terrain à Kahla, Birtouta, sup. 1 090 m2 F123748/B15

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd 8 lots de terrain à Sour-El-Ghozlane-Centre. F123748/B15

Ag. Abdou - Tél.: 0777 67 83 36 - 0554 31 48 89 - Vd terrain de 6 172 m2 avec agrément station d'essence et relais routier, au bord de la RN8, à Sour-El-Ghozlane-Centre. F123748/B15

PENSIONS

Offre pension JF, Alger. - 0551 26 03 13 F128967

PROSPECTIONS

B. A. cherche F2 ou F3, 1er ou RDC, à Tizi-Ouzou ou environs. Tél.: 0551 38 39 23 F117328/B13

P. achète terrain ou v. bâtis. à démolir com. 150 à 200 m2, Kouba, BMR, Bkh, O.-Fayet, CH BA. Tél.: 0770 87 89 05 F12887

Comptable agréé, possède un agrément d'installation, cherche un associé ou un exploitant, de préférence du domaine, pour l'ouverture d'un cabinet de comptabilité. Tél.: 0560 30 82 70 F117320/B13

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Khermane et Khichane ont la douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée mère, grand-mère et sœur

Khichane Aldjia

à l'âge de 75 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui 2 avril 2012 à son village natal, Takrart (Aït-Mahmoud), à 13 h.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

PENSÉES

Cela fait une année que nous a quittés, à la fleur de l'âge, notre cher et regretté

Bouznad Brahim

En cette tragique occasion, ses parents, frères et sœur, et toute la famille Bouznad de Tirmimine, d'Azeffoun et de Kouba demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Repose en paix, Brahim et que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis. F128978

Cela fait 3 ans déjà que nous a quittés à jamais notre cher et regretté père, grand-père et beau-père

Behnous Larbi

Ses enfants et sa famille demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. F124394/B4

A la mémoire de notre chère mère et grand-mère

Mme Zouar née Chettab Fatma Ath-Ali

Le 2 avril restera à jamais gravé dans nos cœurs, le jour où nous t'avons perdue à jamais, notre très chère mère, laissant derrière toi l'image d'une femme brave et aimable en toute circonstance. On sent une certaine chaleur chaque fois que l'on se rappelle tes sourires. Ton foyer demeure vide sans ta présence. Ton unique frère, notre oncle Abed, qui nous consolait, a tôt fait de te rejoindre tellement qu'il était chagriné.

Nous tes enfants (famille Zouar) et tes petits-enfants, tes neveux de Beni-Yenni (famille Chettab) prions tous les jours en votre mémoire. Reposez en paix, chère maman, chère mémé et cher oncle.

Que Dieu Tout-Puissant vous garde en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. F117312/B13

REMERCIEMENTS

La famille Belkaïd remercie tous ceux qui ont compati à leur immense douleur à la suite du décès tragique, le 23 mars 2012, de leur frère

Belkaïd Belkacem

survenu à l'âge de 56 ans.

Qu'ils trouvent ici l'expression de leur profonde gratitude et prient Dieu d'accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. F117323/B13

VENDS

superbe F4 standing à Sidi Yahia, Hydra

- *Cuisine américaine équipée,*
- *Climatisation,*
- *Chauffage central,*
- *Téléphone, Internet*
- *Eau H24.*

Tél : 0795 61 60 51
0552 04 24 90 N. S.

Achète F3 ou F4

Achète comptant **F3** ou **F4** acte, en bon état, Alger-Centre. Budget limité à 1 100 u. unités. Intermédiaire s'abstenir.
Tél : 0668 92 54 95

CARNET

REMERCIEMENTS

*MM. Belkaïd Achour et Menad remercient vivement le docteur **Melbouci Abdelaziz** et l'**ensemble du personnel** de la clinique Les Amandiers de Chaïeb (Mekla) pour la qualité de la prise en charge et la sollicitude dont ils ont fait preuve lors de l'hospitalisation de leur parent Belkaïd Belkacem.* F117323

DÉCORATION + JARDINS

- *Tous travaux d'espaces verts*
- *Gazon en plaques pour pelouses*
- *Réalisation des parcs et jardins*
- *Décoration intérieure et extérieure*
- *Conception de cascades.*

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

DEMANDES D'EMPLOI

JH, 31 ans, célibataire, diplôme cuisinier, chef de partie, titulaire du permis de conduire B, expérience de 7 ans dans une société privée (catering), cherche emploi comme cuisinier ou chauffeur. Contacter 0798 72 43 33 ou fax : 034 24 91 78 F12438

H., 57 ans, présentable, sérieux, instruit, véhiculé, cherche emploi. Etudie toutes propositions. Tél.: 0559 37 18 81 F128831

Jeune femme, 28 ans, présentable, diplômée en informatique de gestion, bac, 4 ans d'expérience professionnelle dans le domaine, sens des responsabilités et des relations humaines, cherche emploi dans Sté nationale. Tél.: 0773 02 47 94 - Non sérieux s'abstenir. N.S.

Esthéticienne à domicile, soins de la peau, manucure et pédicure. Tél.: 0773 11 80 77 N.S.

H., 64 ans, retraité, présentable, très sérieux et ponctuel, c. emploi comme chauffeur, démarcheur, magasinier, gestionnaire des stocks ou autres, les environs de Chéraga, Dély-Ibrahim, Draria, El-Biar. Tél.: 0550 69 26 13 N.S.

JH, ing. en informatique, plus de 2 ans d'exp., cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0557 15 30 97 N.S.

H., 59 ans, marié, père de 3 enfants, possédant véhicule Alto, 2009, cherche emploi comme chauffeur, livreur, transport famille ou enfants à l'école. Tél.: 0697 07 44 35 F126810

JH diplômé en force des ventes à Nancy, CCI 54, France) et cadre commercial spécialisé à l'export, maîtrise l'outil informatique, parle et écrit très bien le français + une bonne moyenne en anglais, véhiculé et disponible + permis de 8 ans, cherche emploi. Tél;: 0550 37 80 90 - 0661 33 47 95 F128912

Aide-gouvernante ou blanchisserie, repassage, expérimentée dans le domaine (déjà travaillé pendant 6 années en France), cherche emploi dans ambassades, consulats, corps diplômatique, Alger ou environs. Contact : 0666 68 77 51 - Curieux et non sérieux s'abstenir. N.S.

Dame cherche emploi comme femme de ménage, axe Chéraga, Staouéli, Aïn-Benian, Alger. Tél.: 0772 79 73 81 N.S.

Dame cherche emploi comme standardiste, réceptionniste, agent d'accueil ou autre, Alger et environs. Tél.: 0796 66 34 76 N.S.

Ingénieur, expérimenté en maintenance d'engins de travaux publics, cherche poste bien rémunéré, négocie toute proposition. Tél.: 0550 61 10 00 et 0661 49 85 32 N.S.

Jeune et sérieux, polyvalent, niveau secondaire, longue expérience en commercial et conduite de tout genre de véhicules (léger, lourd et transport en commun), cherche emploi. Tél.: 0556 269 977 - 0772 819 353 N.S.

Jeune homme résidant à Alger, sérieux, dynamique, cherche emploi comme agent de sécurité ou chauffeur, 15 ans d'expérience. Tél.: 0791 28 09 50 N.S.

H., 50 ans, cherche emploi comme chauffeur, polyvalent, accepte toutes propositions. Parle français, anglais et arabe. Tél.: 0558 54 22 39 N.S.

Cuisinière, longue expérience, cherche un emploi dans le domaine, chez privé ou étatique. Tél.: 0552 28 87 20 N.S.

Jeune homme âgé de 26 ans, célibataire, cherche emploi chauffeur avec fourgon Master année 2011. Tél.: 0558 34 83 88 - 0773 67 79 78 N.S.

JH, 25 ans, licence en droit + CAPA, maîtrise l'outil informatique, cherche emploi dans le domaine ou autre. Tél.: 0555 47 29 18

Le Soir D'ALGERIE

Edité par la SARL SIÈGE :
***DIRECTION-RÉDACTION* :**
Fax : 021 67.06.76

***ADMINISTRATION* :**
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er -Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

***COMPTES BANCAIRES* :**
CPA : Agence

Hassiba Ben Bouali
N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G»
Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

***MEMBRES FONDATEURS* :**
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
***GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION* :**
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

***BUREAUX REGIONAUX* :**
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd
Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala
(ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui
1re étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C
(à côté de la CNEP)
2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi
(rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

Ce dont il faut se méfier

Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

Personne ne satisfait mieux que Abdelbari Atwane à la définition moderne de l'expression «se faire l'avocat du diable», tant il excelle à cultiver la contradiction, et même le déni. Le directeur et éditorialiste du quotidien londonien *Al-Quds* a dénoncé vendredi dernier la décision d'interdire l'entrée en France au cheikh Karadhaoui. Une réaction de solidarité normale, me direz-vous, d'un Arabe avec un autre Arabe, attaqué par un président qui rêve d'ajuster à sa taille l'armure de Charles Martel. Mortellement nationaliste, épisodiquement islamiste, notre confrère ne pouvait que ressentir de l'indignation face à ce geste discriminatoire. Non content d'aligner des performances en matière d'expulsion d'Arabes, Sarkozy veut aussi les arrêter aux frontières. Ce souci de perfection en la matière est ravivé par la découverte récente d'un argument fondamental, celui de l'apparence. Et dans son ardeur à séduire les électeurs du parti lepéniste, le président français sortant (inch'Allah !) a appris à s'en défier. Car, non contents d'être basanés, frisés, les Arabes sont accablés par un autre défaut : l'apparence musulmane. Or, Karadhaoui toujours plus raide dans ses sermons que partout ailleurs, maîtrise à fond l'art de cultiver les apparences. C'est même l'une des disciplines majeures qui sont enseignées au sein du mouvement des Frères musulmans, dont le cheikh est le porte-drapeau.

Là où l'argumentation de M. Abdelbari Atwane exsude du soufre, c'est lorsqu'il affirme, sans hésiter, que Karadhaoui est une figure emblématique de l'«Islam modéré». Tout comme le sont, d'ailleurs, selon l'éditorialiste du quotidien londonien, les quatre ou cinq autres prêcheurs interdits de visa français. De fil en aiguille, comme dirait un confectionneur de «djilbabs», et du haut de son observatoire britannique, il nous délivre sa deuxième conviction : l'Union des organisations islamiques de France (U.O.I.F) est «modérée», elle aussi. Elle respecte la laïcité et milite pour l'intégration des jeunes musulmans dans la société française. En quoi faisant ? Notre confrère ne nous donne pas de détails là-dessus, mais il est de notoriété publique que l'U.O.I.F célèbre l'égalité des sexes en séparant les femmes voilées des hommes barbus lors de ses rassemblements. En fait, l'interdiction notifiée aux prédicateurs, dont le plagiaire Al-Qarni, est surtout un avertissement à l'U.O.I.F, dont les liens avec l'Internationale islamiste sont de plus en plus évidents.

Abdelbari Atwane nous assène, enfin, son argument massue : ce qu'a fait Sarkozy n'est pas bien, c'est même un geste d'ingratitude et un coup de Jarnac, parce que Karadhaoui était, il y a peu, un allié des Occidentaux. Et de rappeler que le confesseur attitré de Khadidja Bengana a lancé une fatwa condamnant à mort Kadhafi et soutenant l'intervention armée des puissances occidentales. Il a agi de même en Syrie, en appelant à la destitution du président Bachar Al-Assad, et au soutien aux mouvements insurrectionnels. Telle n'a pas été la position du journaliste londonien qui a été obligé de changer son fusil d'épaule sous la pression des évènements dans ces deux pays. Un autre argument concernant l'ingratitude de Sarkozy et de l'Occident, que l'ami Atwane a mis de côté, c'est la dernière «tentation» de Karadhaoui. En effet, dans son zèle à stimuler la nouvelle alliance de l'Occident libéral et de l'Orient ré-islamisé, le cheikh prêcheur d'Al-Jazeera et du Qatar a édité une nouvelle fatwa. Celle-ci proclame que le Parti des travailleurs du Kurdistan (P.K.K), mouvement insurrectionnel en Turquie, est une organisation terroriste.

La fatwa et la critique acerbe, non dénuée de racisme, contre les insurgés kurdes sont intervenues la veille de l'interdiction annoncée par Sarkozy, constate le journaliste kurde Abdelghani Ali Yahia. Ce dernier en relève le côté ironique, alors que l'alliance entre l'Occident et le mouvement des Frères musulmans semblait être au mieux, à la faveur du «printemps arabe». Il note que l'hostilité anti-kurde de Karadhaoui l'a tellement aveuglé qu'il en a oublié de condamner le meurtre d'enfants juifs, à la sortie d'une école en France. «Au reste, rappelle Abdelghani Ali Yahia, ces attaques contre les Kurdes ne sont pas les premières du genre. Déjà en 1992, lorsque les Kurdes se sont vu reconnaître leur entité démocratique, le cheikh Ahmed Yassine avait comparé cette entité à un deuxième Israël. Le fondateur du Hamas avait promis de s'attacher à faire disparaître ce second Israël, c'est-à-dire l'entité kurde d'Irak, aussitôt qu'il aurait assuré la destruction du premier. Et c'est ce ressentiment contre les Kurdes, tous les Kurdes, que Karadhaoui vient ressusciter.» Le journaliste compare ensuite l'obstination du prédicateur qatari à ignorer la réalité kurde et les efforts entrepris pour trouver une solution pacifique au conflit. Et il souligne : «L'attitude raciste de Karadhaoui est ancrée en lui et elle est constante. Sa négation des droits kurdes en Turquie s'étend au rejet des droits des Kurdes où qu'ils se trouvent. Nous ne l'avons jamais entendu soutenir une quelconque revendication kurde, que ce soit en Iran, en Irak ou en Syrie. Or, qu'il le veuille ou non, il est en train d'attiser les divisions entre musulmans, et plus particulièrement entre les musulmans kurdes et les musulmans turcs.»

Karadhaoui pourrait rétorquer que toutes ces questions pourraient trouver une heureuse issue dans le cadre du califat qui, comme chacun le sait, est la cité idéale, le système politique parfait, pour l'éternité. On peut aussi s'arrêter sur les réponses à double sens de ce candidat islamiste à la présidentielle égyptienne, le sieur Abou-Lfoutouh. Interrogé sur ce qu'il ferait en matière d'art, de musique, de cinéma et de liberté d'expression, s'il était élu, il a répondu : «Toutes ces choses seront traitées conformément à la Constitution, aux lois et devant la justice.» Ce qui a fait dire au chroniqueur égyptien Sammy Buhaïri que ce sont là «des mots justes pour couvrir des desseins injustes». Nous savons très bien que «la Constitution sera la leur, que la loi sera leur loi, et que les juges seront également les leurs», dit-il en faisant remarquer que l'écrasante majorité des rédacteurs de la future Constitution appartiennent à la mouvance islamiste.

A. H.

POUSSE AVEC EUX !

Surveiller, oui, mais de manière responsable et patriotique !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Commentaire de Belaïz après sa nomination à la tête du Conseil constitutionnel : «ce n'est que…

… justice !»

C'est l'histoire triste et en même temps cocasse d'un profond malentendu. Des mecs et des nanas ont été installés par le Palais pour surveiller les prochaines élections législatives, et les mêmes mecs et les mêmes nanas, sachant pourtant pertinemment qui habite le Palais et quelles mœurs s'y pratiquent, ont malgré tout cru qu'ils avaient pour réelle mission de sérieusement surveiller ce scrutin. Mon Dieu ! Quel dramatique malentendu ! Comment en est-on arrivé là ? Pourtant, tout cela n'aurait jamais dû arriver. Le protocole est pourtant clair et en usage depuis des décennies, non ? Moi, je te nomme pour faire semblant de surveiller mes élections et toi, tu fais semblant de les surveiller sans oublier de fermer les yeux comme décrit au chapitre 2 du protocole. Je ne vois comment on peut se tromper avec un manuel aussi précis et qui détaille les tâches de chacun ! Les membres de cette commission auraient-ils inhalé par accident des gaz euphorisants destinés à l'origine aux électeurs ? Auraient-ils lu le protocole en diagonale, la diagonale étant une forme géométrique satanique proscrite par les mathématiciens arabes dès l'entame de l'islamisation de cette science très exacte ? Auraient-ils confondu le protocole D.Z avec un autre protocole oublié là lors d'un précédent scrutin par un observateur finlandais dépressif au bout de quinze jours de scrutation d'un vote à l'algérienne ? Sinon, je ne vois pas comment les membres de la commission en sont ainsi réduits aujourd'hui à menacer de faire grève. D'abord, savent-ils ces gens-là que la justice, avec ou sans Belaïz, va déclarer leur débrayage illégal. Savent-ils aussi que Djoudi, le ministre de l'argent, va ordonner le gel de leurs salaires ? Savent-ils également que Tayeb Louh va exiger l'immobilisation de leurs plans de carrière ? Et savent-ils qu'ils n'auront même pas droit au couffin du Ramadan, cet été ? A moins qu'ils ne reviennent à de meilleurs sentiments. Ceux décrits par le protocole, chapitre 3 : surveiller le scrutin de manière responsable et patriotique. Eviter de chercher des poux dans la tête des autres, les poux étant connus pour sauter d'une tête à l'autre rapidement, sans prévenir, à la vitesse d'une balle. Respecter la tradition nationale de la sieste et, donc, cesser de scruter entre midi et quatorze heures, voire jusqu'à 20 heures en zone saharienne et steppique, la banlieue d'Alger entrant bien évidemment dans ces catégories depuis le dernier découpage administratif. Et puis arrêter de menacer à tout bout de champ de «geler» les activités de la commission. M'enfin ! Geler ses activités dans un pays méditerranéen où il fait 22 degrés en plein mois de février, qui va vous prendre au sérieux les mecs, hein, qui ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.